Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Administration et Rédaction:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. [illegible]

Abonnement

Un an,	Canada	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

16ème Année — 2-705 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi 29 avril 1925 — No. 8

Mettons-nous à l'oeuvre

Dans un magnifique article au lendemain de la Convention de Régina le vaillant président de l'A. C. F. C. et de l'Association des Commissaires traçait à nos organisations nationales tout un programme d'action.

Sans plus tarder les démarches nécessaires furent entreprises pour diviser la province en différentes régions et choisir les chefs dévoués qui se chargeraient du travail d'organisation dans ces régions.

En même temps le chef du secrétariat général entrait en relation avec les différents chefs de région et indiquait à chacun les grandes lignes du travail à entreprendre et quelques jalons de la marche à suivre.

C'est déjà un grand pas de fait. Tout est prêt pour une action intense et générale à travers la province.

Jusqu'ici les choses ont marché rondement. Il ne faut pas que l'action se ralentisse. Il faut au contraire qu'elle s'accélère et qu'elle soit simultanée dans toute la province.

Les chefs ont donné le branle, préparé la mobilisation et tracé le plan de campagne. C'est maintenant à nous d'emboîter le pas.

Mettons-nous à l'oeuvre et tout de suite.

Ce qui presse le plus maintenant c'est la formation d'un comité paroissial de l'A. C. F. C. dans chacun de nos centres français.

On a eu le temps déjà d'y songer, de faire le choix des meilleurs hommes d'action. Il ne sert à rien d'attendre davantage. Le chef de région a dû déjà entrer en relation avec les différents centres de sa région. On compte sur sa visite, mais le district à parcourir est assez considérable et il ne peut être partout à la fois. Si l'on compte exclusivement sur sa venue pour former le comité paroissial, cela pourra retarder de plusieurs semaines le travail d'organisation qu'il importe de faire partout à la fois.

Déjà un certain nombre de centres ont constitué leur comité paroissial, notamment Montmartre, Verwood, Laflèche, etc. Pourquoi n'en ferait-on pas autant dans tous les centres? Ce que ceux-ci ont fait, tous peuvent le faire également. Il suffit de le vouloir et s'y mettre sans tarder.

Comme l'écrivait ici le président de l'A. C. F. C., "il serait très désirable que, pour gagner du temps, le curé ou un comité quelconque appelle une assemblée de paroisse pour élire un bureau qui se composera de huit membres, y compris le président, le vice-président, le secrétaire et le trésorier. Le curé de la paroisse s'il appartient à la race française sera de droit aumônier du cercle. Les dames comme les hommes peuvent faire partie du bureau de direction. En prenant ces initiatives, les paroisses sauveraient du travail aux organisateurs régionaux qui en auront beaucoup à faire sans cela et elles donneraient un bel exemple de patriotisme pratique".

Nous voici au mois de mai. Pourquoi ne pas prendre tout de suite la résolution bien précise de ne pas laisser le mois s'achever sans que le comité paroissial soit formé et prêt à l'action?

Rappelons aussi ce sage conseil de M. le président : "Je recommande d'une façon spéciale le choix des officiers des cercles. C'est d'eux que dépendra le succès".

Nous voulons arriver à agir d'une manière continue, persévérante, pratique. Nous voulons que la grande force du patriotisme qui s'est déployée si magnifiquement à la Convention de Régina se transforme en une action régulière de tous les instants, qu'elle s'applique à tous les besoins de notre vie sociale.

Voilà le but de l'organisation. Pour qu'il y ait organisation, il ne suffit pas que des individus se joignent à des individus, il faut qu'ils soient unis par la poursuite d'un même objet sous la direction des mêmes chefs. Plus le but qu'ils poursuivront sera net et déterminé, en lui-même et dans les moyens de l'atteindre, plus aussi notre organisation sera forte. Aux chefs incombe la tâche de distribuer le travail, d'assigner à chacun selon sa manière et ses aptitudes les buts particuliers qu'un plan d'ensemble fera converger vers un même objet général et supérieur.

Et cet objet, c'est la défense de notre foi et de notre langue, objet très noble et très nécessaire.

Ce que nous nous proposons c'est de conserver et de défendre notre mentalité catholique et française contre de multiples dangers qui l'environnent et qui viennent aussi bien de nous-mêmes, de notre apathie, que de l'extérieur. Ce que nous voulons c'est faire pénétrer plus profondément la vie catholique dans notre vie nationale, et défendre celle-ci contre l'ambiance anglicisatrice qui en diminuant notre vie nationale amoindrirait aussi notre vie religieuse. Ce que nous voulons c'est nous sauvegarder nous-mêmes et sauvegarder l'âme de nos enfants.

La cause est noble et belle; elle est digne de tout notre dévouement: elle mérite que nous lui donnions notre temps, notre argent, notre coeur, le meilleur de nous mêmes.

Ce sont les comités paroissiaux de l'A. C. F. C. qui sont appelés à jouer ce rôle de première importance pour assurer notre survivance catholique et française.

Donc, mettons-nous à l'oeuvre immédiatement.

A.-F. Auclair, O. M. I.

Le pèlerinage canadien à Rome comptera 250 passagers

Montréal. — Partant de Montréal et de Québec, mardi le 5 mai prochain, le "Minnedosa" de la cie du Pacifique Canadien s'arrêtera à Bordeaux d'où les pèlerins seront transportés à Lourdes, où S. G. Mgr Schoefer les recevra officiellement au nom de l'Eglise de France. Ayant visité successivement Carcassonne, Marseille, Nice, Monte Carlo puis Gènes, la patrie de Christophe Colomb, ils arriveront à Rome pour y séjourner durant la semaine Canadienne de l'Année Sainte, soit du 23 mai au 2 juin.

Durant cette période se dérouleront les cérémonies grandioses de la Fête de la Pentecôte, et celles non moins merveilleuses de la canonisation du Vénérable Curé d'Ars; Jean Eudes, fondateur des Eudistes; la Mère Barat, fondatrice des Dames du Sacré-Coeur et de la Mère Postel, fondatrice des Soeurs des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde. Cette paternelle bienveillance de S. S. Pie XI, à l'égard des pèlerins du Canada, est cordialement secondée par le Comité Romain de l'Année Sainte qui leur réserve les places nécessaires dans la Basilique de Saint Pierre.

Le retour s'effectuera par divers itinéraires, savamment agencés, permettant de visiter les principales villes d'Italie, de Suisse, d'Allemagne de Belgique, de France, d'Angleterre et d'Irlande.

Le pèlerinage est sous la direction de l'agence de voyage Jules Hone. S. G. Mgr Prud'homme en est l'aumônier.

Le nombre des pèlerins est d'environ 250.

C'est un élève d'une école paroissiale qui gagne le premier prix

Washington.—Francis B. French, de Elizabeth, N. J., âgé de 13 ans, a remporté le premier prix du troisième concours National Safety Campaign. Plus de 400,000 élèves des écoles publiques et paroissiales, ont pris part à ce concours qui consistait en une composition littéraire, et c'est un petit catholique des écoles paroissiales qui a obtenu la palme; son institutrice est une religieuse. Le jeune lauréat a été reçu par le Président Coolidge.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Une réplique au bishop Lloyd

Le *St-Peter's Messenger* dans son dernier numéro adresse une verte réplique au bishop anglican Dr Lloyd, de Prince-Albert qui semble poursuivre en Angleterre la campagne de fanatisme contre tout ce qui n'est pas anglais par laquelle il s'est signalé l'année dernière.

"La vieille rengaine "One nation, one flag, one language" que, le bishop reprend en Angleterre commence à devenir dégoûtante, écrit le *Messenger*. Les antagonistes de l'élément étranger dans notre pays devraient inventer un autre cri de guerre s'ils veulent réussir dans leur campagne de fanatisme."

Le concours français de l'Alberta aura lieu le 1er mai.

Edmonton — Le Cercle *Jeanne d'Arc* d'Edmonton tiendra son concours annuel de français dans les écoles bilingues de l'Alberta, le 1er mai.

Ce concours est le plus puissant moyen dont nous disposions à l'heure actuelle pour stimuler les professeurs et les élèves, pour intensifier l'étude du français, et nous renseigner sur la vie ou la mort nationale des districts scolaires. Les succès obtenus dans le passé furent en général très satisfaisants et à quelques endroits même remarquables.

Sous ce rapport l'Alberta et le Manitoba ont pris les devants sur la Saskatchewan. Mais celle-ci est à s'organiser. Dès l'an prochain, elle aura aussi son concours comme complément de ses activités scolaires en plus du nouveau programme officiel et de ses deux visiteurs d'écoles.

Le sacre de Mgr Deschamps

Montréal. — Le sacre de S. G. Mgr Deschamps évêque auxiliaire de Montréal a eu lieu jeudi.

5 archevêques et 22 évêques étaient présents. On remarquait aussi la présence du lieutenant-gouverneur Pérodeau, de l'hon. Rodolphe Lemieux, président des Communes, de Son Honneur le maire Duquette et une nombreuse délégation laïque des Etats-Unis. Son Excellence le délégué Apostolique assistait au trône.

Le sermon de circonstance fut prononcé par Mgr Langlois, évêque auxiliaire de Québec qui parla de l'importance et de la responsabilité du représentant de Dieu sur terre.

S. G. Mgr Gauthier fut le prélat consécrateur assisté de S. G. Mgr Forbes, de Joliette et de S. G. Mgr Gagnon, de Sherbrooke.

Mgr Mathieu en visite au parlement de Québec

Québec — S.G. Mgr O.-E. Mathieu, archevêque de Régina, est allé aux édifices parlementaires, faire visite à S. Ex. le lieutenant gouverneur, M. Pérodeau, à l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre, et à M. Joseph Desjardins, conservateur de la bibliothèque de la Législature.

Un journal de Québec écrit à cette occasion:

"Mgr Mathieu aurait pu s'arrêter à plusieurs portes et il eut trouvé parmi les fonctionnaires du gouvernement bien des hommes qu'il a formés. Ce sont les meilleurs. Car qui dira jamais les qualités de ce grand éducateur! Un de nos juges les plus éminents, en nous parlant de l'Archevêque de Régina, le comparait à l'apôtre Saint Paul. Eloge bien mérité. Tous ceux qui l'ont connu au Séminaire et à l'Université Laval se rappellent toujours avec émotion ce qu'il a été pour eux.

Un protestant impressionné par l'esprit catholique dans la province de Québec

New-York. — M. Clarence Budington Kelland, un non-catholique, auteur du "Miracle", qui s'est embarqué pour l'Europe la semaine dernière, a fait l'éloge du Catholicisme tel qu'il l'a vu dans la province de Québec, et tout spécialement de la dévotion à Ste-Anne de Beaupré. Il n'y a pas à se le cacher, a-t-il déclaré, il y a plus d'humanité dans la religion catholique que dans toute autre religion. Dans la province de Québec, la religion est la première chose de la vie. La population travaille religieusement et à mon sens, c'est l'indice qu'elle pratique la vraie religion. Si la religion catholique peut accomplir ce prodige, alors, c'est une religion magnifique et très efficace. Le clergé catholique est composé d'hommes très instruits.

Von Hindenburg est élu président de l'Allemagne

Berlin — Le maréchal Von Hindenburg est le premier président de la république allemande élu par le vote populaire. Ebert avait été nommé par l'assemblée nationale à la suite de la révolution qui établit la république.

La droite ou le bloc nationaliste-conservateur lui a donné aux élections de dimanche dernier 14,639,399 voix, soit 48.3 pour cent du nombre total des bulletins valides. Marx reçut 13,752,640 voix, et le communiste Ernest Thaelman 1,931,591. C'est le parti de la guerre, dit-on, qui arrive au pouvoir.

Paris — Les cercles diplomatiques français disent que l'élection de Hindenburg va peut-être ouvrir les yeux à l'Angleterre et à d'autres sur les sentiments antipacifistes de la nation allemande.

New-York — Pour James H. Gerard, ancien ambassadeur américain à Berlin, la présidence d'Hindenburg est une menace à la paix du monde. C'est une déclaration pure et simple du désir de l'Allemagne d'un retour au militarisme et à la monarchie.

L'élection de Hindenburg a désemparé la bourse: les valeurs allemandes ont baissé considérablement et le franc est descendu à 5.17 sous.

Le sang coule à Paris

Paris. — A l'issue d'une assemblée de la ligue Nationale républicaine, les communistes en embuscade sur la rue Dammemont se sont lancés à l'attaque, 4 jeunes gens ont été tués et une quarantaine de personnes blessées.

L'affaire cause un grand émoi dans toute la France. Une interpellation a été faite à la Chambre à ce sujet par M. Taittinger et M. Ybarnegaray. Le ministre de l'intérieur a promis que des mesures de répressions seraient prises.

Des funérailles grandioses seront faites aux victimes à l'église Notre-Dame.

C'est la douxième fois que les communistes font couler le sang. L'autre incident fut celui de Marseille, dont les coupables n'ont été que légèrement punis.

Les manifestations catholiques continuent

Paris — A Orléans, 8,000 hommes, à Chalons, 5,000 autres, à Caen 3,000 autres s'élèvent, avec l'abbé Bergey, S.E. le cardinal Touchet, le P. Doncoeur et Mgr Tissier, le général de Castelnau et Mgr Lemonnier contre les menaces de persécution religieuse, contre la violation de la parole donnée à l'Alsace et à la Lorraine.

Un premier essai de cinéma-parlant

New-York — Un film qui enrégistrait à la fois les mouvements et la voix du président Coolidge a été projeté sur l'écran devant un certain nombre de journalistes au Friars Club.

Le film avait été préparé une semaine auparavant lorsque le président prononça un discours sur la paix et la prospérité.

C'est le premier essai de cinéma parlant qui est peut-être appelé à de grands développements.

75ème anniversaire de la Société St-Jean Baptiste de New-York

New-York — La Société St-Jean-Baptiste de New-York célèbre cette année son 75ème anniversaire de fondation. Une grande fête se prépare pour le 22 mai.

M. l'avocat J. Emile Lacoursière, autrefois de Montmartre, est secrétaire adjoint du comité d'organisation.

Le maréchal Haig viendra à Winnipeg

Winnipeg — Le maréchal anglais Haig visitera Winnipeg en juillet prochain, mais ne pourra aller plus loin vers l'ouest. On l'attend à Ottawa le 27 juin pour la seconde assemblée biennale de la ligue de service de l'Empire britannique.

Un journal Klaniste en faillite

Portland, Orégon. — Le "Western American", organe du Ku Klux Klan, cesse de paraître, laissant à ses imprimeurs une dette de $18 942 que ceux-ci réclament devant les tribunaux.

Les activités de l'A.C.F.C.

La consultation des chefs de région de la partie nord de la province a eu lieu la semaine dernière, et tout laisse espérer que l'organisation des Comités paroissiaux se poursuivra au cours du mois de mai. Une autre réunion, concernant les chefs de région de la partie sud de la province cette fois, aura lieu à l'Archevêché de Régina, le mardi 5 mai prochain. Il est à désirer que chaque paroisse hâte l'organisation de la Convention régionale sous la direction du chef de région.

Dès que les officiers des Comités paroissiaux auront été élus, le chef de région convoquera son Comité régional et commencera la préparation de sa Convention. Cette convention devra être à la fois une fête populaire et instructive. Le programme tracé par le Comité régional devra être accepté par le Comité exécutif. En général il y aura messe avec sermon approprié, jeux divers, conférence ou discours. Les écoliers devront y participer dans la plus large mesure possible. Il est entendu que cette convention doit se tenir autant que possible le 24 juin. Il y a mille bonnes raisons de fixer cette date et vous les devinez toutes.

Nous prions les secrétaires des Comités paroissiaux de faire parvenir les noms et adresses des officiers de leur Comité au chef du secrétariat, Edifice du Patriote, Prince-Albert, Sask., aussitôt après l'élection. Ceci est important, car nous faisons adresser, par le Ministère fédéral de l'Agriculture, une liste des publications françaises offertes au public. Cette liste contient un grand nombre de circulaires et bulletins fort intéressants pour tous ceux qui s'occupent d'agriculture ou de jardinage. Ils n'auront que l'embarras du choix des ouvrages.

Le chef du secrétariat,

J.-E. MORRIER.

Le français dans les écoles du Canada

Le *Vancouver Province*, dans un éditorial récent, faisait un vigoureux plaidoyer pour l'enseignement du français dans les écoles du Canada. Des vues aussi larges et aussi intelligentes aident puissamment au véritable esprit canadien, et notre confrère mérite de chaleureuses félicitations pour les avoir exprimées.

L'argumentation du *Vancouver Province* est basée principalement sur le point de vue national. Le Canada a été tout d'abord colonisé par les Français, et un tiers de sa population appartient actuellement à cette race. Les faits sont là et ils ne sauraient être changés. Si tous les gens de langue anglaise du Dominion savaient le français, un grand pas serait fait vers l'unité nationale. L'homme que nous méprisons est presque toujours celui que nous ne comprenons pas, et la connaissance de sa langue nous rapproche de lui.

Pour des raisons d'utilité, même les patriotes tièdes devraient apprendre le français: la prospérité de notre commerce le demande. Whittaker nous dit que, pendant que 160 millions d'hommes parlent l'anglais, 70 millions parlent le français et 125 autres millions parlent des langues apparentées au français. Notre puissance commerciale sera considérablement agrandie par la connaissance du français.

"Celui qui ne sait qu'une langue, dit le proverbe, n'en sait aucune." De toutes les langues vivantes, le français est la première que les Anglais devraient apprendre. La majeure partie des mots de l'anglais littéraire vient du latin en passant par le français. Pendant 300 ans la Grande-Bretagne fut bilingue. Nous parlerons mieux l'anglais si nous savons le français.

Pour sa clarté d'expression, en même temps que comme hommage à la courtoisie du peuple français, la langue française a été choisie par toutes les nations comme la langue diplomatique commune. Si en plus de nous initier aux affaires du monde, le français nous enseigne quelques-uns des beaux aspects (amenities) de la vie, ça vaut la peine de l'apprendre. Il n'y a pas qu'à la cour des rois que la diplomatie soit utile.

Les assemblées scientifiques internationales se tiennent exclusivement en français, la langue truchement du monde. L'ignorance du français constitue pour le savant un obstacle insurmontable.

Il y a plus de Canadiens-français à parler l'anglais qu'il y a d'Anglo-canadiens à parler le français. Ceci donne aux premiers un avantage qui cesserait s'il y avait une rivalité amicale pour apprendre la langue les uns des autres.

Les Canadiens occupent une position unique. Ils ont des raisons particulières et des facilités spéciales de connaître les langues les plus importantes du monde. En se prévalant de cette opportunité, ils acquerront une supériorité sur tous les autres pays, tandis qu'ils seront sans excuse s'ils la négligent.

The Bulletin (*Vancouver*)

AU MANITOBA

Une association des instituteurs de langue française s'établit à la suite d'une belle convention de 250 délégués

St-Boniface — Environ 250 instituteurs et institutrices de langue française ont assisté au congrès annuel tenu à l'Académie Saint-Joseph, les 15 et 16 avril, sous les auspices de l'Association d'Education. Les séances ont été suivies avec assiduité et avec intérêt. Les congressistes, rompant avec la timidité habituelle, ont participé avec entrain aux discussions suscitées par les travaux présentés par les rapporteurs.

L'oeuvre de l'Association fait son chemin. Il y a une coopération très étroite entre tous les groupes qui constituent l'armée de défense des Canadiens français en cette partie du pays. Les commissaires de langue française se sont organisés au mois de février dernier, et au cours de ce congrès les instituteurs ont jeté les bases d'une association qui incorpore tous les membres du personnel enseignant de langue française. Ces deux associations, jouissant d'une autonomie complète, se sont affiliées à l'Association d'Education.

Ces trois facteurs de résistance active et constante ont chacune leur sphère propre, et les efforts de chacune d'elles tendent tous vers le même but élevé: le respect de nos droits et le maintien de l'enseignement français dans nos écoles.

Officiers de l'Association

Les officiers élus de la nouvelle association d'instituteurs sont:

Président, Rév. Frère Joseph; 1er vice-président, J.C. Fournier; 2ème vice-président, P. Chabaliez; conseillères: Rév. Soeur Clémentine, Rév. Soeur Alarie, Rév. Soeur Valérie Saint-Jean, Mme Houde, Mlle Antoinette Baril.

Une intéressante leçon d'Histoire du Canada

Les élèves du Couvent de Ste-Agathe à la séance de clôture ont donné une très intéressante leçon d'histoire du Canada. Ils ont fait passer sous les yeux toutes les périodes glorieuses de notre histoire. Ces enfants, dans une langue simple, ont esquissé la vie des patriotes qui ont lutté dans toutes les sphères, et avec une énergie inlassable pour la défense des droits garantis par les traités et le respect dû à la langue française. C'est une excellente manière d'enseigner l'histoire. C'est un moyen efficace et à la portée de tous.

Les instituteurs, partout où ils le peuvent, devraient s'inspirer de l'exemple donné par la Rév. Soeur Marie-Archange, du couvent de Sainte-Agathe. Les enfants n'oublieront jamais ce qu'ils ont appris et qu'ils ont débité avec tant de correction, d'aplomb et de fierté. Cette longue série de faits resteront incrustés dans leur esprit et deviendront une partie intégrante de leur culture.

Des chants patriotiques exécutés à la perfection agrémentaient cette représentation historique. C'est un antidote contre ces chants sans signification que fredonnent à l'envi nos petits Canadiens à qui on a oublié d'enseigner les bonnes chansons du pays.

Tous les acteurs se sont bien acquittés de leur tâche. On remarquait de l'aisance, du dégagé et une diction pure.

On peut s'imaginer quelle somme de travail de la part des maîtresses a dû être la préparation d'une pareille classe.

Cours de pédagogie

M. l'abbé Sabourin dans un intéressant cours de pédagogie a traité de l'éducation mixte.

Mlle Hélène Magne a présenté un magnifique travail sur la bienséance à l'école.

M. Camille [illegible] au nom du Président général de l'Association d'Education a souhaité la bienvenue aux congressistes.

LA POLITIQUE

Nominations de candidats

Régina. — Les nominations des candidats en vue des prochaines élections provinciales se poursuivent à travers la province.

Déjà, dans un bon nombre de comtés, soit les libéraux, les conservateurs ou les progressistes ont fait le choix de leur candidat.

Grande assemblée libérale à Kindersley

Kindersley, Sask. — M. Dunning a répondu aux attaques dirigées contre son gouvernement par ses adversaires dans une grande assemblée libérale. Le Premier ministre a dit que l'opposition ne pourrait pas se plaindre aux prochaines élections qu'elle n'avait pas eu le temps de se préparer. Il a fait raison du cri des conservateurs: "il faut un changement", en disant que le gouvernement actuel ne contenait que des députés et des ministres élus assez récemment: à l'exception de M. McNab élu en 1908, tous les autres datent de 1917, y compris lui-même.

LA SESSION A OTTAWA

Ottawa.—Les différents discours sur le budget occupent déjà 650 pages du Hansard, et ce n'est pas fini.

Un député suggère de limiter à 20 pages par session la part de chaque député, par mesure d'économie.

Les députés ne s'intéressent que médiocrement aux séances. A un moment donné il n'y avait pas quorum: dix-huit députés seulement étaient à leur siège. Mais à l'instigation des whips on réussit à combler cinq ou six vides. A ce propos, l'Orateur de la Chambre, l'hon. Rodolphe Lemieux, a fait remarquer à la députation son indifférence à l'égard de ce qui se passe en Chambre.

Les députés canadiens-français ces jours derniers ont paru plus occupés à lire avec avidité les nouvelles de France sur les journaux épatés de l'entrée de ("Ton-Jo") Caillaux dans le cabinet de Painlevé (Paul Pas Prudent, dira Léon Daudet) qu'à suivre le débat. Le mari de Madame Caillaux faisait une sérieuse concurrence aux orateurs des Communes ! Des députés tremblaient en pensant que le nouveau ministre des Finances de France pourrait... assassiner l'Entente Cordiale! Heureusement que M. Briand est là! disait-on.

Un bon discours de M. Georges Bouchard

Un des bons discours de la session a été prononcé par le député de Kamouraska, M. Georges Bouchard, qui a parlé de questions agricoles. M. Bouchard l'a fait en technicien, en spécialiste, qui connait son sujet. D'ailleurs, le député de Kamouraska, professeur d'agriculture à l'Ecole Ste-Anne de la Pocatière membre de plusieurs sociétés d'agriculture, est, sans contredit, l'un des députés qui s'y entend le mieux sur le sujet. Après avoir traité, en détail, de certaines branches de l'agriculture, M. Bouchard a fait remarquer, avec beaucoup de justesse, la nécessité des fermes expérimentales et des recherches et des enquêtes expérimentales agricoles. Puisque l'agriculture, dit-il, est un art une science et une industrie, il faut y apporter la préparation scientifique nécessaire à son développement. La famille Bouchard est établie sur la même ferme, à la Rivière Ouelle, depuis 1680. Descendant de cultivateurs, M. Bouchard s'est spécialisé en science agricole, allant même chercher dans les grandes universités européennes et américaines un complément de connaissances et de science, qui fait honneur à ses compatriotes.

M. Bouchard est estimé en Chambre. Au physique, il ressemble un peu au colonel Théodore Roosevelt. (Ça ne nuit jamais de ressembler à un grand homme!) Il n'est pas aussi bouillant que le célèbre Teddy; il est même reconnu pour sa modération.

M. Archambault soulève la question ... des folles dépenses de guerre ....

M. Joseph Archambault, député de Chambly-Verchères a passé en revue l'oeuvre de l'ancien gouvernement en rapport avec la guerre spécialement l'enrôlement des soldats et l'usage de la carabine Ross.

M. Archambault dit que si le gouvernement avait été plus prudent dans le choix de ses soldats, s'il n'avait pas envoyé cent mille hommes inutiles, le Canada paierait $20,000,000. de moins par année sur sa dette de guerre. En faisant des dépenses extravagantes, on a porté la dette nationale à $247,314,594. La marine marchande est un autre gaspillage de $108,758,858, capital et intérêt compris.

M. Archambault attaque aussi l'ancienne administration pour avoir soulevé des préjugés de race et de religion car après avoir dépensé inutilement, avoir gaspillé

(Suite à la page 2)

L'Evangile

XV. — VOIE ETROITE
(S. Mt., VII, 13-14.)

"Entrez par la porte étroite; parce que la porte large avec la voie spacieuse est celle qui conduit à la perdition. Et ils sont nombreux, ceux qui passent par là.

"Qu'elle est étroite la porte, et resserrée la voie qui conduit à la vie (a)! Et qu'ils sont rares ceux qui la trouvent (b).

XVI — FAUX PROPHETES, BONS PROPHETES

(S. Mt., VII, 15-20; S. L., VI, 43-45)

"Gardez-vous des faux prophètes! Ils viennent à vous sous le vêtement de la brebis, et, au dedans, ce sont des loups ravisseurs (c).

"Vous les connaitrez à leurs fruits, ***comme c'est à son fruit que l'on connait un arbre.*** **Cueille-t-on du raisin sur des épines, ou des figues sur des ronces? Le bon arbre porte de bons fruits: le mauvais arbre, de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre de bons fruits. Or, tout arbre qui ne produit pas de bons fruits, sera coupé et jeté au feu (d).**

"Donc, c'est à leurs fruits que vous les connaitrez.

"Du bon trésor de son coeur, l'homme bon tire le bien; de son mauvais trésor, l'homme mauvais tire le mal. Car la bouche parle de l'abondance du coeur.

NOTES

(a) "Pour ce qui est du salut, tous les chemins larges et unis doivent nous faire peur. Tandis que le monde nous sourit et que notre voie nous semble douce, malheur à nous!" (Fénelon.)

(b) "Le grand nombre!... le petit nombre!... sujet infini à méditer, et ineffable consolation pour les humbles." (Bossuet.)

(c) Nous reconnaissons ici les Scribes et les Pharisiens. Sous une apparence de piété et d'attachement à la Loi, ils avaient une doctrine subversive de la véritable vérité.

(d) " Etrange état d'une créature raisonnable qui, faute de porter de bons fruits, n'est plus propre que pour le feu! Un sage confesseur doit demander à son pénitent du fruit, et, non des feuilles, ni des fruits commencés dans la fleur; il faut des vrais fruits." (Bossuet.)

Réponses aux questions

Les conversations grossières ou malhonnêtes sont-elles péché?—

Si, comme le sens de la question semble l'indiquer, on entend par conversations grossières ou malhonnêtes des conversations impures ou à double sens, elles sont certainement péché, et il peut même y avoir dans ces conversations plusieurs péchés, car elles ne peuvent que causer du scandale en suggérant aux autres des pensées mauvaises.

Que faut-il faire quand on entend ces sortes de conversations?—

Si l'on a quelque autorité sur ces personnes qui se permettent ces conversations, il faut leur imposer silence. Si l'on n'a pas sur elles d'influence directe, il faut par son silence témoigner de la désapprobation et bien se garder de rire des farces malsaines qui sont faites, car en riant, l'on se trouverait à encourager les conteurs.

Une personne qui ne jeûne pas à cause qu'elle travaille trop fort mais qui ne demande pas de dispense sous prétexte qu'elle ne veut pas déranger le curé, est-elle coupable de péché?—

Une personne qui travaille trop fort est par le fait même dispensée du jeûne et elle n'a pas besoin d'autre dispense. L'on recommande cependant à ces personnes de s'adresser à leur confesseur pour en obtenir une approbation car souvent l'expression "travailler trop fort" est etirée à un tel point que tous ceux qui font un travail quelconque se pensent par le fait même dispensés de jeûner. De plus le confesseur changera l'obligation du jeûne en une autre pénitence et l'on sera ainsi certain de faire pénitence car si l'on est dispensé du jeûne, l'on doit se rappeler que l'on n'est pas dispensé pour cela de faire pénitence.

Les bonnes oeuvres nous écrasent

A l'issue de la grand'messe, par un beau dimanche de mars, alors que la température, demi-hiver et printemps, permet une jasette sur le perron de l'église paroissiale, deux commères, (des femmes toujours!) se rejoignirent dans l'embrasure de la porte centrale.

"As-tu vu l'enseigne sur le "coin" de la salle publique. Il va y avoir du cinéma, jeudi soir, des vues animées, ma chère, un programme mirobolant.... regarde les images annonces...."

Et moi, qui d'une oreille *distraite* suivais la conversation commencée sous d'aussi heureux auspices, je tournai un oeil *distrait* vers l'affiche en question et j'y distinguai dans un mélange de couleurs disparates; des poitrines, et des bras nus, honteusement étalés, tout comme au marché on expose.... des quartiers de viande fraiche pour la consommation! Dans une désinvolture de théâtre, deux jeunes filles et cinq garçons, représentaient une scène d'un drame quelconque dont ils annonçaient la représentation. Et tout autour, des mots "magiques" attiraient l'attention....

A quelques pas, un groupe d'enfants se bousculant pour mieux voir, écarquillaient leurs yeux et.... leur imagination, cherchant à deviner le mystérieux de ce spectacle toujours nouveau pour eux. —

"Cinquante sous d'entrée, dit un gamin, ce n'est pas cher.......

Et la conversation se continuait au seuil du temple saint: "Tu sais, c'est le même "Monsieur" de la semaine passée; il a promis de venir tous les quinze jours. J'te dis que c'est beau: on y est allé toute la famille et on ira bien encore c'est trop plaisant...."

Comme ce mot "plaisant" sonnait mal dans la bouche de cette chrétienne, mère de famille! Comme il sonnait faux avec la voix du crieur qui annonçait pour le lendemain, la "tournée" des dames patronesses, en faveur de la "Ste-Enfance" et de la "Propagation de la Foi". — C'était tellement discordant que le tympan de mes deux commères en fut blessé! Elles firent toutes deux un sursaut désapprobateur.....

— *Hein! encore des "quêteuses!" Et le curé qui vient d'annoncer une quête à Pâques, pour les malheureux Ruthènes! Non, mais vont-ils finir de nous dépouiller avec ces tas de bonnes oeuvres? On ne fournit pas; le mois dernier, c'était pour la Crèche; ce mois-ci, c'est pour les Nègres et les Chinois; dimanche de Pâques, pour les émigrants d'Ukraine! Le mois prochain, pour qui sera-ce? Les bonnes oeuvres nous écrasent, c'est désolant!"* —

— C'est *plaisant* et c'est *désolant*. Deux mots opposés comme la basse et la chanterelle du luth mais tout-à-fait synonymes dans l'esprit de ces deux personnes puisqu'elles les emploient indifféremment l'un pour l'autre.

— C'est "plaisant" de donner son argent pour encourager les oeuvres du diable, mais c'est "désolant" d'en donner un peu pour soutenir les oeuvres du bon Dieu!...

— C'est plaisant, de vous entendre parler, Mesdames, car vos voix sont douces et harmonieuses comme le murmure du printemps qui s'éveille, mais c'est désolant de constater combien le sens chrétien est peu développé chez vous...

Et demain, quand les Dames quêteuses frapperont à votre porte, vous chercherez longtemps pour trouver dix sous... Mais jeudi soir, il y aura des cinquante sous à profusion, pour toute la maisonnée à l'heure du rendez-vous nocturne chez le "montreur" de vues malséantes et païennes!

Et il est fort probable qu'à Pâques, quand le marguiller en charge fera la quête pour les pauvres Ruthènes,... vous aurez oublié votre bourse à la maison! A bon entendeur, salut!

"Sans rancune"
(Le Progrès du Saguenay)

LA POLITIQUE

(Suite de la 1ère page).

$493,566,664. pour la guerre, la marine et certaines voies ferrées, la presse ministérielle de l'époque a fait des attaques violentes dans un seul but: soulever des préjugés de race et de religion. La situation devint telle qu'à l'arrivée des libéraux au pouvoir en 1921 tout le pays était en désarroi. La tâche du gouvernement actuel fut donc de rétablir l'harmonie, l'unité. Ce n'était pas chose facile, car il y avait partout de la haine et du ressentiment. Il existait un profond abîme entre les 2 grandes races canadiennes. Le premier ministre se mit à l'oeuvre et on peut dire aujourd'hui, ajoute M. Archambault, qu'il a parfaitement réussi.

"Depuis l'avènement du gouvernement libéral au pouvoir, dit-il on n'entend plus les attaques du genre de celles que lançaient les conservateurs, et c'est grâce non seulement au gouvernement libéral mais aussi au parti progressiste. Je suis convaincu que la population canadienne, qui a tant souffert de ces attaques dans le passé, attaques qui ont retardé le progrès et la prospérité du pays, ne voudra plus accorder sa confiance à ceux qui sont les seuls responsables de ces conditions."

Rentrée de M. Rogers dans la politique

L'hon. Robert Rogers, ancien ministre des travaux publics dans le cabinet Borden sera probablement candidat soit à Toronto, soit à Winnipeg aux prochaines élections générales. Il vient d'affirmer à Vancouver qu'on lui a offert la nomination dans trois comtés.

EN FRANCAIS

Ottawa — M. Mercier, député de Montréal, a obtenu de l'honorable M. Motherwell, la promesse que le rapport du marché aux bestiaux, que la division d'élevage du département de l'Agriculture publie chaque semaine ne sera pas publié qu'en anglais. Une réponse en ce sens a été faite à la Chambre des Communes.

EXIGEZ L'ORIGINAL
FROMAGE KRAFT K CHEESE
cette MARQUE de COMMERCE
CHERCHEZ
Kraft MacLaren Cheese Co. Limited, Montréal
Envoyez-moi, gratis "Le Fromage—et mille manières de le servir"
Nom..........
Adresse..........
1-25

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les terres coûtent moins cher au Canada

Les statistiques comparées montrent que 38 pour cent des fermiers aux Etats-Unis sont à loyer, tandis qu'il n'y en a que 8 pour cent au Canada. L'avantage serait encore plus considérable en notre faveur si l'on ne prenait que les provinces de l'Ouest.

Le prix moyen des terres à culture au Manitoba, améliorées et non améliorées étant comprises, est de $28; il est de $24 l'acre en Alberta et dans la Saskatchewan. Comparez-le à celui des terres aux Etats-Unis:

Ohio, $113,18; Indiana, $125,98; Illinois, $187,59; Michigan, $75,48; Wisconsin, $98,78; Minnesota, $109,23; Iowa, $227,09; Missouri, $88,08; North Dakota, $41,10; South Dakota, $71,40; Nebraska, $87,91; Kansas, $62,30; Montana, $22,15; Idaho, $69,43; Colorado, $35,40; Utah, $48,26; Nevada, $28,11.

La commission américaine du tarif a trouvé en 1923 que ça coûtait 46 sous de plus aux Etats-Unis qu'au Canada pour produire un minot de blé.

620 colons prennent des terres

Winnipeg, — Environ 100,000 acres de terre en homesteads ont été pris durant les trois premiers mois de 1925, par 620 personnes.

Le dollar canadien au pair

New-York — Cette semaine, le dollar canadien est monté à sa valeur normale de 100 cents.

La ligne d'Avonlea

Ottawa. — Il ressort d'une réponse de M. Thornton devant un comité spécial de la Chambre enquêtant sur les hôtels du Canadien National qu'un contrat de construction d'un hôtel à Régina liait les chemins de fer nationaux; mais qu'après une dépense de $200,000., on avait trouvé que cette entreprise ne serait pas payante et qu'on avait changé ce contrat en celui de la construction de l'embranchement d'Avonlea.

L'automobile remplace les chevaux

Québec. — Vers 1910, l'automobile n'était pas encore répandue à Québec et, bon an mal an les échevins comptaient sur un revenu de $40,000 à l'item "licences de chevaux". Tout a bien changé. Dans nos rues ne circulent plus que de luxueuses autos ou des taxis qui grossissent le trésor.... provincial. Les rares cochers qui restent contribuent aux dépenses de la ville pour environ $2,000.

Une bordée de neige

Les trois provinces de l'Ouest ont bénéficié d'une bordée de neige. La terre a été bien humectée: ce qui encourage les cultivateurs à semer plus grand.

Les travaux vont être retardés de quelques jours; mais cette neige fondante a été bienvenue partout.

Le prix du sirop d'érable

La scène se passe dans une épicerie de la Métropole. On débat le prix d'une pinte de sirop d'érable nouveau, dont on demande $1.20. "Pour deux flacons, dit l'épicier, je vous les laisserai à $2,25. — Et moi aussi," dit le client en s'éloignant.

Le gaz s'échappe à Wainwright

Wainwright, Alta. — Le puits Imperial No. 1 creusé il y a une couple d'années vient de se déboucher sous la pression du gaz qui s'échappe en grande quantité avec un bruit formidable.

On estime qu'il s'échappe de 30 à 50 millions de pieds cubes de gaz par jour. Les ouvriers sont à l'oeuvre pour refermer l'ouverture mais le travail est difficile et dangereux

Chicago est entendu en Australie

Chicago. — Le poste de radio de Chicago WMAQ a été entendu en Australie. La distance est de 9,000 milles.

Le radio dans l'Empire

Londres — En octobre, tout l'Empire britannique sera relié par le radio. L'Angleterre, le Canada, l'Australie, l'Afrique et la Nouvelle-Zélande seront en communication constante.

Ce que coûtent les postes de radio du C. N.

Ottawa — Les postes radiotélégraphiques du C.N.R. ont coûté jusqu'à date $181,291 au pays, dont $51,621 pour la construction, et $129,670 pour l'administration et l'entretien.

La Presse Associée transmettra des nouvelles par radio

New-York. — Les membres de la Presse Associée à leur dernière assemblée, se sont déclarés en faveur de la transmission par radio des nouvelles d'importance nationale et internationale. On exigera dans chaque cas que le crédit des nouvelles soit donné à la Presse Associée.

Les candidats allemands au radio

Berlin — Les deux candidats à la présidence de l'Allemagne, le maréchal Hindenburg et l'ex-chancelier Marx, se sont servis du radio pour une partie de leur campagne.

Le rétablissement civil des soldats nous a coûté plus de 120 millions

Ottawa. — Jusqu'à date d'après des renseignements officiels, le bureau du rétablissement civil des soldats a coûté au gouvernement fédéral l'énorme somme de $120,890,066.

Rivalité entre le C.P.R. et le C.N.

Toronto — Par suite d'une indiscrétion du Globe, de Toronto, il vient à la connaissance du public que, dans une circulaire "confidentielle" à son personnel, M. le président Beatty, du Pacifique Canadien, aurait déploré la concurrence, aux frais du trésor public, que subit sa compagnie, de la part du Réseau National Canadien, et signalé les dépenses de prodigalité que détermine cet état de choses. Il en résulte, entre principaux intéressés, quelques explications assez pincées, mais qui n'empêcheront pas, assure-t-on, les chefs des deux réseaux de coopérer pour mettre fin à des détails injustifiables de rivalité dans le service.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

SASKATOON — John Nichol, gérant local depuis six ans de la Cie Massey-Harris, a été trouvé mort dans la salle de bain de sa chambre de vieux garçon. Il avait 40 ans.

REGINA — 24 fermiers de Lajord et de Kronau se sont rendus à la ferme Clausey et ont fait sauter une digue sur la Wascana qui inondait leurs terrains.

EDMONTON — Le R.P. Smit, O. M.I., professeur de philosophie au Scolasticat, a donné une conférence au club La Verendrye sur les bons livres.

EDMONTON — La commission des écoles séparées catholiques a décidé de remplacer l'école en bois beaucoup trop petite de la 76e avenue, à Strathcona, par un édifice moderne en briques, de six salles de classes. M. E. Underwood, architecte a fait les plans. Les paroisses de St-Edmond et de St-Alphonse devront se contenter quelque temps encore de locaux temporaires pour leurs écoles.

EDMONTON — La campagne de souscriptions pour le collège catholique anglais affilié à l'Université de l'Alberta, avec objectif de $100,000, sera lancée en octobre prochain. Déjà le *Western Catholic* s'en occupe dans ses colonnes et s'efforce d'y intéresser les catholiques de la province. Ceux-ci doivent contribuer au moins $100,000 s'ils veulent avoir droit à une somme égale de la part des fondations Carnégie.

VANCOUVER — La police a saisi 590 boites d'opium, d'une valeur de $41,300 sur un bateau d'Orient.

WOODSTOCK, Ont. — Au cours d'une opération le chirurgien avait oublié une éponge dans la plaie de son patient. Le Dr Sinclair l'a retrouvée trois ans après dans une troisième opération, mais ç'a failli lui coûter $2,000 de dommages.

CHICOUTIMI — M. l'abbé Delamarre, fondateur de l'ermitage St-Antoine, et directeur du *Messager de St-Antoine* vient de mourir. C'était un ancien professeur du Collège de Chicoutimi et un prêtre éminent.

DETROIT — Aaron Sapiro, organisateur de cartel de blé a intenté un procès d'un million au journal d'Henry Ford, le "Dear born Independent", qui l'accuse de faire partie d'une conspiration de banquiers juifs pour contrôler le marché mondial des denrées alimentaires.

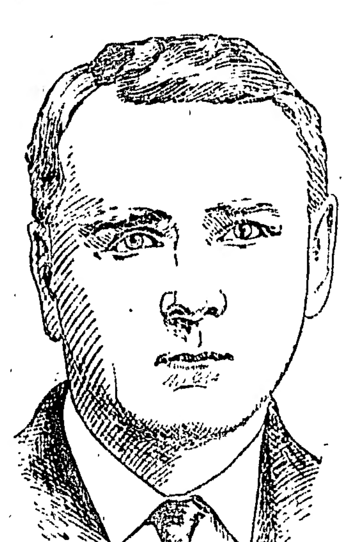
BOSTON — Quelques légères secousses de tremblement de terre ont été ressenties ici et à divers points du Massachusetts.

ROME — Mgr Perosi, le célèbre compositeur que le public romain n'avait pas vu au pupitre depuis quatorze ans vient de diriger l'exécution de l'une de ses plus belles oeuvres le "Moïse". La santé du grand musicien est maintenant rétablie.

BARCELONE — On mande d'Alméria (Espagne), qu'au village de Laujar le plafond de l'école s'est effondré pendant la classe. Huit garçonnets ont été tués et quatre très grièvement blessés.

Pour refaire ses forces et stimuler son estomac, M. Raoul Jetté, de Woonsocket, R.I., prend des

PILULES MORO



M. RAOUL JETTE,
104, Brook, Woonsocket, R. I.

"Depuis quelques semaines, je me sentais moins fort; le soir, lorsque j'avais fini ma journée de travail, j'étais excessivement fatigué. L'appétit me manquait, ma digestion se faisait moins bien et souvent j'avais des maux de reins. Le matin, je n'étais pas complètement remis et peu disposé à me mettre à l'ouvrage. Je me suis procuré des Pilules Moro parce que ce que j'en avais entendu dire avait gagné ma confiance. Je les ai prises régulièrement, et, en quelques semaines, j'ai augmenté mes forces et depuis je me porte bien". M. Raoul Jetté, 104, Brook, Woonsocket, R. I.

Il n'existe pas de remède comparable aux Pilules Moro dont les effets sur les nerfs et sur le sang sont merveilleux. Les hommes affaiblis dont l'estomac est détraqué devraient en prendre pour s'éviter les ennuis de la dyspepsie et de l'épuisement.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boite.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

SALLUSTE LAVERY, B.C.L.
Avocat
MAURICE DEMERS, L.L.L.
Avocat
JULES MARTIN, C.R.
Lavery & Demers
AVOCATS ET PROCUREURS
19, rue St-Jacques, MONTREAL
Tél. MAIN 4472
Loi Commerciale, Civile et Criminelle.
Succursales:—
Ste-Agathe-des-Monts,
St-Jérome,
Longueil, Qué.

A. E. PHILION
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE
WAKAW - - - SASK.

B. D. MACDONALD
AVOCAT, SOLLICITEUR
Etude légale, au haut du bureau de billets du C. N. R.
116 Helgerson Block, 2e Ave.
SASKATOON, Sask.

ARTHUR J. BOYER
IMMEUBLES
Assurances Confederation Life.
Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre.
MONTMARTRE, - - SASK.

Si vous désirez
avoir du bois et des matériaux de construction pour la valeur de votre argent, venez nous voir.
Nous sommes ici pour vous servir.
McDIARMID LUMBER Co., Ltd.
Téléphone 2733
"La cour à bois bien garnie"

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2201 Prince-Albert

Prince Albert Manufacturing Company
ENCOURAGEZ LES MANUFACTURIERS LOCAUX
Portes doubles, portes, chassis, cadres, moulures, cabinets de cuisine; pieds de lampe, etc.
FIXTURES ET AMEUBLEMENT D'EGLISE
Nous remplissons toutes les commandes
Téléphone 3275
17e Rue Ouest et 5e Avenue
PRINCE-ALBERT

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Ibertville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Square Victoria
MONTREAL, QUE.

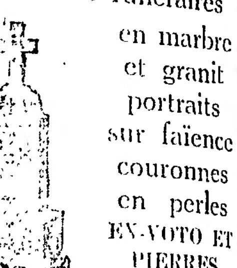
J. E. MORRIER
Arpenteur Géomètre et Notaire
229, 11ème RUE EST
Téléphone 2223
PRINCE-ALBERT - - SASK.

ADRIEN DOIRON, B.A.
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE
VONDA - - - - - SASK.

J. J. F. MacISSAC, LL. B.
AVOCAT, NOTAIRE
Mitchell Block, Chambre 9
Tél. 2582
PRINCE-ALBERT, - - - SASK.

LUSSIER & MARCH
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice McDonald Ave. Centrale
Téléphone 3288
J. E. LUSSIER, B.A.,
Gradué de l'Université Laval
A. C. MARCH, B.A.

Banque Canadienne Nationale
(Banque d'Hochelaga)
Siège Social—MONTREAL
Capital versé et réserve, $11,000,000
Actif, plus de $122,000,000
263 succursales au Canada, dont 219 dans la Province de Québec
Filiale à Paris:
Banque Canadienne Nationale (France)
14, rue Auber

N. PIROTTON
Monuments funéraires

en marbre et granit
portraits sur faïence
couronnes en perles
EX-VOTO ET PIERRES D'AUTEL.
391 rue Dubuc
Norwood, P. O. Ph. N. 1778
ST-BONIFACE, MAN.
Maison fondée en 1911

Pourquoi se faire opérer?
pour l'appendicite, calculs biliaires, maux d'estomac et du foie, quand Hépatola vous guérit sans douleurs, sans danger pour votre vie et sans perte de temps.
Ne contient pas de poison —Non vendu par les pharmaciens.
Mrs. Geo. Almas
le seul manufacturier
230- 4ème Avenue S.
SASKATOON, SASK.
Prix, 6.50—25c en plus pour colis postal.

DR. PHILIPPE SIMARD
L. D. S.
Chirurgien-Dentiste
Meyronne, Sask.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE, LAVAGE A SEC
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

DR. LAURENT ROY
DES HOPITAUX DE PARIS, France.
Chirurgie, et maladies de la femme.
Bureau, 213 McCallum Hill,
Résidence, 3101 Avenue Victoria
REGINA, SASK.

Moose Jaw
207 Bâtisse Hammond
Casier Postal 549. Tél. 3312
Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgical de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
Téléphone 5356

Des Hôpitaux de Paris et de New York
Téléphone 2809
10007 Avenue Jasper
Dr. J. BOULANGER
MEDECIN CHIRURGIEN
Licencié pour tout le Canada par "The Medical Council of Canada"
Traitements par le Radium, Laboratoire de Rayons-X
EDMONTON ALTA.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les reliques de nos martyrs canadiens

Québec — Le comité d'enquête sur les restes des martyrs Jésuites, à Québec, a terminé son travail:

Et dans le procès verbal que le comité envoie à Rome, on peut lire que les restes que conserve le couvent des Ursulines, et l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang sont les suivants:

"A l'Hôtel-Dieu: le crâne du Père de Brébeuf, 2 fémurs et 2 vertèbres (une vertèbre lombaire et une vertèbre dorsale) du Père Lallemant, 1 péroné du Père Garnier.

"Au couvent des Ursulines, des fragments des côtes du Père de Brébeuf, un os du torse du Père Garnier, un fragment de l'omoplate du Père de Brébeuf".

:*:

Le relèvement moral par l'enseignement religieux

Toronto. — Il vient de se tenir ici un congrès d'Education religieuse, où deux ou trois rapporteurs ont déjà insisté sur la nécessité d'augmenter, dans les écoles canadiennes, en dehors de celles que régit la foi catholique et où le travail est déjà fait, la somme d'enseignement de la religion, en vue d'assurer le relèvement du niveau moral de la jeunesse en notre pays, ce dont le besoin, affirment-ils, se fait de plus en plus vivement sentir.

:*:

L'Ontario est effrayé des conséquences de l'école sans Dieu

Un malaise, qui menace de tourner à l'épouvante et à la panique, s'empare du monde qui observe et qui pense. Partout on constate, surtout dans la génération de 16 à 25 ans, le fléchissement croissant du sentiment moral, la disparition du sens des responsabilités de la vie, la recherche effrênée des jouissances, l'indifférence religieuse l'augmentation et la précocité des crimes. Et ceux qui s'inquiètent, qui méditent, et qui raisonnent, ne tardent pas de mettre au premier rang parmi les causes de ce mal social l'école sans Dieu. Aussi de tous côtés on presse le gouvernement d'introduire dans les écoles l'enseignement de la religion. Au congrès de l'Association d'éducation de l'Ontario, qui se tient à Toronto cette semaine, plusieurs résolutions tendent à demander que l'instruction religieuse fasse partie du programme. Ainsi l'Association d'éducation du comté de Halton demande que:

"Attendu que la jeunesse de ce pays en grande partie grandit sans guère avoir reçu d'éducation morale, et attendu que nos tribunaux accusent une grande augmentation chez nos jeunes délinquants, qu'il soit résolu qu'on rende obligatoire une plus grande mesure d'instruction religieuse dans nos écoles."

Le comité des résolutions a remis la discussion de cette proposition après les discours de mercredi après-midi, alors que les juifs, les catholiques et les protestants auront présenté leurs points de vue. Le rabbin Bricker, de Toronto, parlera pour les juifs, Monseigneur Fallon, de London, pour les catholiques et le principal Gaudier, principal de Knox College, presbytérien, pour les protestants.

:*:

Sept évêques confirment les enfants de Montréal

Montréal. — S. G. Mgr Georges Gauthier, archevêque - administrateur, S. G. Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette, S. G. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface S. G. Mgr Félix Couturier, evêque d'Alexandria, S.G. Mgr Ovide Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, S. G. Mgr Joseph-Henri Prud'homme, évêque de Prince-Albert, et S. G. Mgr Joseph-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier, sont à confirmer les enfants des diverses paroisses de la ville de Montréal.

:*:

Un martyr des bolchévistes

Varsovie — On a annoncé dernièrement que dans un local situé près de l'église de Zytomir, le prêtre catholique Fedukowicz avait été trouvé brulé vif après avoir eu le corps arrosé de benzine.

Au sujet de cette affaire, on déclare, dans les milieux ecclésiastiques, que la mort cruelle de l'abbé Fedukowicz constitue le couronnement de l'action ininterrompue menée systématiquement par les autorités soviétiques contre ce prêtre et la majorité du clergé catholique. Cette action tentait premièrement à intimider et terrifier l'abbé Fedukowicz, qui était l'un des plus importants soutiens du clergé catholique de Russie; deuxièmement à provoquer des révélations pouvant servir d'accusations contre le gouvernement polonais.

L'abbé Fedukowicz avait été arrêté sur l'ordre de la Tchéka en novembre 1923, sous l'accusation de se mêler de politique et de faire de l'espionnage en faveur de la Pologne. Cette accusation ayant été reconnue sans fondement, l'abbé Fedukowicz fut remis en liberté quelques semaines plus tard.

Pendant l'emprisonnement cellulaire de l'abbé Fedukowicz, tous les moyens de torture physique furent employés tels que froid, faim station debout pendant la nuit. L'abbé Fedukowicz, qui était autrefois sain et fort, quitta la prison brisé moralement et physiquement. Il fit ensuite des démarches pour retourner en Pologne.

Cependant, la Tchéka décidait de ne pas le laisser s'échapper, car elle trouvait en le gardant un excellent moyen de lui imputer de faux aveux.

En mai 1924, l'abbé Fedukowicz, arrêté de nouveau, fut de nouveau incarcéré à la prison Zytomir, réputée pour le régime cruel auquel étaient soumis les prisonniers.

Il fut ensuite dirigé sur la prison de Kharkoff où, littéralement suggestionné par le juge d'instruction de la Tchéka, nommé Uszakow Sekolow, il devint presque fou et dut signer, pour recouvrer sa liberté, une lettre adressée au Pape. Dans cette lettre qui lui avait été dictée il priait le Saint-Siège de décider le gouvernement polonais à charger de fonctions politiques le clergé catholique en Ukraine. En novembre 1924, la presse soviétique publia cette lettre. Après quoi, l'abbé qui avait été libéré retourna à la prison de Zytomir.

:*:

Les étudiants flamands de Louvain réprimandés par l'épiscopat belge

Louvain. — Dans la lutte pour l'émancipation flamande qui se fait en Belgique depuis la guerre les étudiants de l'université appuyés par les extrémistes, ont agi en plusieurs occasions d'une manière contraire à l'esprit catholique. Leurs derniers agissements ont soulevé les protestations générales dans le pays et ont attiré sur eux une verte réprimande de la part de l'épiscopat.

Le lendemain, les chefs de la société condamnée, distribuèrent des circulaires dans lesquelles en fils obéissants de l'Eglise ils acceptaient sans réserve la condamnation des évêques. Toutefois, ils accompagnèrent leur soumission d'une série d'explications qui la nullifiait et aggravait leur manque de discipline.

:*:

Il meurt en disant la messe

Nantes — Un douloureux événement a jeté l'émoi parmi les fidèles de l'église Sainte-Croix. Alors que Mgr Avril, prédicateur de la station de Carême, célébrait sa messe de chaque matin, il s'est affaissé subitement, au moment de pitre. [illegible]

Le prélat a expiré dans la sacristie, où le personnel de l'église l'avait transporté sur-le-champ.

Mgr Avril, qui a succombé à une rupture d'anévrisme, était âgé de 63 ans. Il avait passé comme missionnaire de nombreuses années à l'étranger.

:*:

Premier vote de confiance au cabinet Painlevé

Paris — La Chambre des députés a accordé mardi au gouvernement Painlevé un vote de confiance de 304 voix à 218. Le vote fut pris au bout de neuf heures de débat animé, au cours duquel M. Joseph Caillaux, le nouveau ministre des finances, fut la cible de l'opposition. Caillaux, parti de la prison pour le pouvoir, était aux yeux de l'opposition le point le plus vulnérable de la coalition Painlevé-Briand-Caillaux, mais le proscrit de 1921 après un retour sans précédent dans l'histoire de la politique française, essuya la tempête sans broncher.

La déclaration ministérielle dont le texte était presque public avant que M. Painlevé la lut à la Chambre, était une question secondaire pour les milliers de personnes venues voir Caillaux.

Le gouvernement fait appel à la concorde nationale et souligne le besoin de réelle sécurité pour la France. La déclaration laisse entrevoir l'imposition de mesures financières radicales. "Lorsque nous aurons finalement réussi à équilibrer le budget, lit-on dans la déclaration, nous serons obligés de demander de gros sacrifices à la nation".

Il répudie apparemment l'idée du général Nollet, le ministre de la guerre précédent, de réduire le service militaire et de réorganiser l'armée, projet auquel le maréchal Foch s'opposait.

Le maintien de l'ambassade

En proposant le maintien d'un envoyé auprès du Vatican M. Painlevé a dit: "Tous les membres de ce gouvernement quelles que soient leurs convictions religieuses sont d'accord pour vous demander, au nom de l'intérêt général du pays de ne pas rouvrir des discussions pénibles qui font tort au crédit de la France.

"Le cabinet recommande de maintenir un envoyé auprès du Vatican parce qu'il tient compte des exigences de la concorde nationale et qu'il prend en considération la situation délicate de la politique internationale. Le gouvernement, tout en ayant en vue le respect de toutes les croyances et la crainte de troubler les consciences, s'en tiendra à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat et appliquera cette loi avec tact mais fermeté".

Les attaques violentes de l'opposition contre Caillaux paraissent avoir rallié autour du gouvernement le bloc uni des Radicaux et des Socialistes, assez enclins d'abord à ne pas pardonner au cabinet sa déclaration touchant l'ambassade près le Vatican. Telle a été l'impression de M. Blum, leader socialiste, pour qui les vitupérations contre Caillaux ont été un signe certain que le bloc des gauches donnerait son appui entier au nouveau ministère. "Nous félicitons M. Painlevé, dit-il, d'avoir pris avec lui M. Caillaux, et puisqu'on l'attaque à ce sujet, il est naturel que les 104 voix socialistes lui soient acquises."

M. Clémenceau n'a rien à dire

M. Clémenceau, de passage à Paris, n'a voulu rien dire sur le récent cabinet français. Le vieux "tigre" retourne dans sa villa de Vendée. Il trouve le temps maussade à Paris.

Caillaux calme sous l'orage

Caillaux, qui a été la cible des cris qui ont accueilli le cabinet Painlevé lors de son entrée à la Chambre, est resté froid sous l'orage. Il n'a pas levé les yeux.

M. Painlevé a dû s'arrêter après chaque phrase de sa déclaration. L'opposition a été particulièrement bruyante.

Lorsque le président du conseil a parlé de la sécurité de la France, des députés de la droite ont lancé le cri: "Hindenburg!"

La Chambre a accueilli avec calme la déclaration du maintien de l'ambassade française au Vatican.

M. Painlevé a terminé la lecture de son programme politique au milieu des acclamations de ses partisans.

:*:

45 milliards de papier-monnaie

Paris. — La Chambre des députés et le Sénat de France, avec de multiples abstentions, ont voté, d'urgence, l'autorisation légale à la Banque de France de porter de 41 à 45 milliards son émission de papier-monnaie.

:*:

Le chef socialiste belge ne peut former de cabinet

Bruxelles — M. Vandervelde, chef du parti socialiste et ancien ministre de la justice, qui tente depuis mardi dernier de former un nouveau ministère pour remplacer le cabinet Theunis, démissionnaire depuis le 5 avril, a pour ainsi dire abandonné la partie, n'ayant pu obtenir l'appui des catholiques flamands.

Il semble qu'une coalition socialiste-catholique doive se former avec un homme d'Etat catholique à sa tête.

Les libéraux ont décidé de former le noyau de l'opposition, de quelque côté de la Chambre que sorte le nouveau cabinet.

:*:

L'agitation règne en Europe

Londres. — Les plus sérieux troubles que l'on ait vus depuis la guerre ont éclaté en Europe, en Orient et dans le nord africain.

En plus de l'effusion du sang, en Bulgarie et au Portugal, la France et la Belgique ont subi des changements de gouvernement tandis que l'Allemagne est le théâtre d'une grande lutte entre républicains et monarchistes. L'Italie a des troubles avec ses possessions africaines tandis que l'Espagne combat les Marocains et que la Turquie fait tout son possible pour écraser les Kurdes.

:*:

La situation est grave en Bulgarie

La situation serait très grave en Bulgarie. On croit que le gouvernement lutte contre une forte révolution organisée par Moscou. Le gouvernement yougo-slave proteste contre certaines nouvelles venant de source bulgare et menace même de retirer son ambassadeur. Ces rapports laissent entendre que c'est la Yougo-Slavie qui fomente les troubles en Bulgarie afin de pouvoir occuper ce dernier pays.

:*:

La terreur règne en Bulgarie

Vienne. — Des informations prises dans les cercles diplomatiques viennois, il appert que la Bulgarie serait dans une situation intérieure de plus en plus critique.

Le ministre de l'intérieur dit qu'il s'agit d'un complot concerté par les communistes qui reçoivent leur mot d'ordre de Moscou. Les banques seront prises d'assaut, des personnalités politiques seront massacrées, les bâtiments de l'Etat démolis, les ponts et les moyens de communication détruits...

Un conseil de guerre est à considérer la situation, mais comme toutes communications télégraphiques sont interrompues, que les frontières sont fermées, et que la censure est des plus rigoureuses il est impossible de savoir encore si la révolution qui menaçait depuis quelque temps s'est étendue à tout le pays.

Le surintendant de la prison de Sofia a été assassiné sur la rue probablement par les mêmes ennemis du gouvernement, qui ont fait exploser une machine infernale dans la cathédrale au milieu d'une assistance de 2,000 personnes.

:*:

Une insurrection au Portugal

Lisbonne — Une mutinerie éclate, à Lisbonne, parmi les soldats de l'armée portugaise, sous la direction du Major Camera, disposant de forces de l'infanterie, de la cavalerie et de l'artillerie. Elle dure 24 heures, de samedi matin à dimanche matin, alors que les mutins rendent les armes et sont internés aux casernes. On soupçonne un ancien Premier ministre, Cunha Leal, d'avoir été l'âme de cette insurrection éphémère.

:*:

Plus anglais que catholique

Londres. — Le lord-maire de Londres, Sir Alfred Bower, qui est catholique, a refusé d'assister à un banquet où la santé du Pape devait être proposée avant celle du roi.

:*:

QUELQUES LIGNES LES NOUVELLES EN

MILES CITY, Montana — A toute vitesse le train de Seattle à Chicago est arrivé sur un pont brûlé à Ingomar. Le mécanicien et le chauffeur ont perdu la vie et plusieurs passagers ont été blessés lorsque la locomotive a fait le plongeon.

JOLIETTE, Québec — Une seconde conflagration, cette fois en plein quartier commercial, s'est abattue sur la cité de Joliette. Quatre immeubles situés rue Notre-Dame, contenant magasins, bureaux, hôtels, etc., et quelques hangars adjacents ont été la proie des flammes causant des dommages pour plus de $100,000.00.

QUEBEC — Sur la recommandation de l'exécutif des unions catholiques, le chevalier Beaulé a été nommé pour faire partie de la délégation canadienne à Genève.

QUEBEC — Mgr J.-E. Laberge, curé de Saint-Jean-Baptiste, a présidé à la bénédiction de l'Académie Saint-Jean-Baptiste, récemment reconstruite par la Commission scolaire de Québec.

WALLACE, Idaho — 14 mineurs, à 1,600 pieds sous terre, ont été enterrés vivants dans une explosion de la mine Hecla. On désespère de les recouvrer.

SPOKANE, Wash. — George W. Belt, ancien juge de la Cour Supérieure, s'est fait tuer en un instant samedi soir quand la motocyclette d'un messager des postes l'a précipité sur le sol, en face de chez lui.

Expédiez de la crême de bonne qualité
C'est de l'argent dans votre poche

Jamais autant qu'à présent s'est imposée la nécessité d'une crème de bonne qualité dans les produits laitiers. Comme la qualité du beurre manufacturé dépend de la qualité de la crème M. P. C. Kidd, commissaire laitier, a fait les suggestions suivantes qui, si elles sont suivies, assureront le succès des producteurs et des manufacturiers.

Comme la quantité de beurre de crèmerie augmente dans la Saskatchewan, il devient plus facile de vendre un beurre réellement bon et de qualité uniforme quand l'approvisionnement est assuré, tout comme il devient de jour en jour plus difficile de disposer d'un beurre de qualité inférieure. La bonne qualité signifie de hauts prix. Il est impossible de manufacturer d'excellent beurre avec de la crème de qualité inférieure. Conséquemment la bonne crème vaut mieux que la crème pauvre.

Les vaches en santé produisent un lait libre de tout germe de contamination et d'une saveur agréable. Le lait cependant est extrêmement périssable et si le maniement n'en est pas fait avec de grandes précautions, il s'y produit des odeurs qui lui font perdre grandement de sa qualité. Nous donnons donc quelques conseils sur les méthodes à adopter pour éviter que se développent ces odeurs.

METHODES SANITAIRES

Que les étables soient nettes. Les étables sales et puantes donnent au lait un goût désagréable et nuisible.

Evitez de traire les vaches l'été, dans des enclos sales et poussiéreux. La poussière contamine le lait et lui fait perdre de sa qualité.

Avant la traite essuyez le pis et le flanc avec un linge propre. La poussière provenant du pis et des flancs contient des millions de germes qui donnent mauvais goût au lait et le font sûrir rapidement.

Coulez le lait immédiatement — cela préviendra beaucoup la contamination.

Les ustensiles et l'écrémeuse devraient être lavés immédiatement après que vous vous en êtes servis. Vous trouverez plus loin des directions à ce sujet.

Voyez à ce que les bidons revenant de la crèmerie soient propres et secs. S'ils ne le sont pas, écrivez au propriétaire de la crèmerie. Les hommes de la crèmerie et les expéditeurs ont chacun leurs responsabilités sous ce rapport.

LAVAGE DE L'ECREMEUSE ET DES USTENSILES

D'abord enlevez le lait et la crème adhérant au bidon en le rinçant avec de l'eau tiède. Ne vous servez jamais d'eau bouillante avant d'avoir rincé, parce que l'eau bouillante durcit l'albumine du lait et le fait adhérer fortement aux parois.

Après le rinçage lavez dans de l'eau assez chaude en vous servant d'une bonne poudre à laver. Cela enlève la graisse et la saleté.

Servez-vous d'une bonne brosse nette pour laver.

Après que les vaisseaux sont lavés, échaudez-les avec de l'eau bouillante. Cela stérilise le fer-blanc et le laisse absolument net.

Quand vous lavez l'écrémeuse, voyez à ce que le limon et toutes les autres substances étrangères soient bien enlevés. Les bactéries se développent très rapidement dans ce limon qui, s'il est laissé dans le bol, contamine sérieusement la crème de la prochaine traite, lui donne mauvais goût et la fait sûrir.

Mettez les ustensiles et les pièces de l'écrémeuse dans un endroit propre, aéré et de préférence au soleil. Il faut veiller auparavant à ce que tout soit bien sec.

PROCEDES POUR RAFFRAICHIR ET CONSERVER LA CREME

Refroidissez la crème immédiatement après qu'elle est séparée du lait à 50 degrés F. Servez-vous d'un thermomètre pour trouver la température exacte.

Ne mélangez pas la crème chaude avec la crème déjà refroidie. Cela fait sûrir la crème et la rend grumeleuse.

Agitez la crème pendant qu'elle refroidit pour en enlever la chaleur et l'odeur animale.

Ne fermez pas le couvert sur la crème fraiche avant qu'elle soit complètement refroidie. La chaleur animale ne pourrait pas ainsi s'échapper et la crème prendrait un goût de relent et de renfermé.

Il est à conseiller que la crème ne soit ajoutée dans le bidon d'expédition que 12 heures après ou encore à la prochaine fois que la crème est séparée.

Il est recommandé d'avoir soit de la glace, soit une bonne quantité d'eau froide et nette pour refroidir la crème. Un petit réservoir entre la pompe et l'auge des animaux est souvent employé avec avantage. L'eau dans ce cas doit pénétrer par le bas et s'échapper par le haut.

L'eau doit toujours être fraîche et nette et il ne doit y avoir à proximité aucune odeur.

SAVEUR PROVENANT DE L'HERBE ET DU FOURRAGE

Evitez les herbes à saveur forte dans les pâturages et le fourrage. Celles-ci font beaucoup perdre de qualité au lait. La saveur de l'herbe appelée "Frenchweed" a un effet particulièrement nocif. Le beurre fait avec la crème ainsi parfumée est invendable. Donnez à manger du foin propre et évitez celui qui est moisi, chauffé ou contient des mauvaises herbes telles que la moutarde et le frenchweed.

Le fourrage à odeur forte, comme les navets et l'ensilage ne produit aucun mauvais effet sur la crème, si l'on sait s'en servir. Ne le donnez aux vaches qu'après la traite, et à l'heure de celle-ci aérez l'étable aussi bien que possible.

ATTENTION AUX ODEURS QUE LA CREME ABSORBE

Tenez la crème loin de l'huile à lampe, de la gazoline et des gazs qui s'échappent du manchon des moteurs à essence. La crème qui a absorbé ces odeurs ne se met pas sur le marché.

Ne laissez pas séjourner la crème ou le lait dans l'étable, ni dans les endroits qui sentent l'ensilage ou les navets. Elle absorbera ces odeurs et sentira mauvais.

Ne gardez pas la crème dans la cave. La senteur et les odeurs d'une cave humide nuisent immensément à la qualité de la crème.

Un puits n'est pas non plus un bon endroit: la crème y acquière une senteur de moisi.

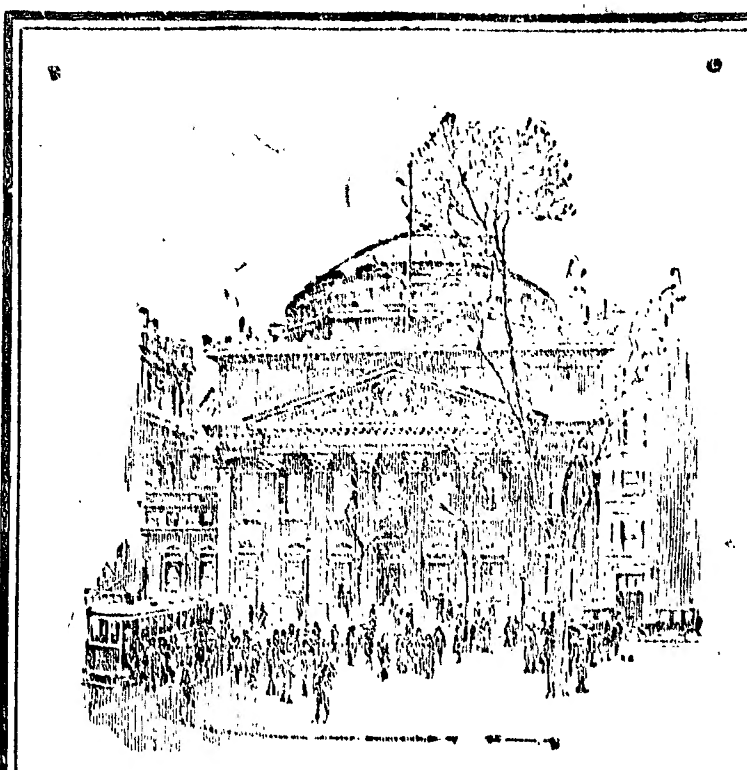
PORTEZ VOTRE CREME FREQUEMMENT ET AVEC SOIN

Arrangez-vous pour expédier votre crème au moins deux fois la semaine.

Si vous l'expédiez par le train, tâchez qu'elle ne reste pas longtemps à attendre sur le débarcadère de la gare.

Faites refroidir la crème avant de l'envoyer — couvrez-la d'une grosse toile dans la voiture.

Département de l'agriculture de la Saskatchewan
Section de la laiterie, Régina.



Les intérêts sur les obligations de la Victoire

Lorsque vos intérêts sont dus, ou lorsque vous recevez les chèques sur vos obligations enregistrées, vous pouvez les déposer au comptoir d'épargnes de la Banque de Montréal. L'argent que vous recevez sur vos placements vous rapportera ainsi des intérêts.

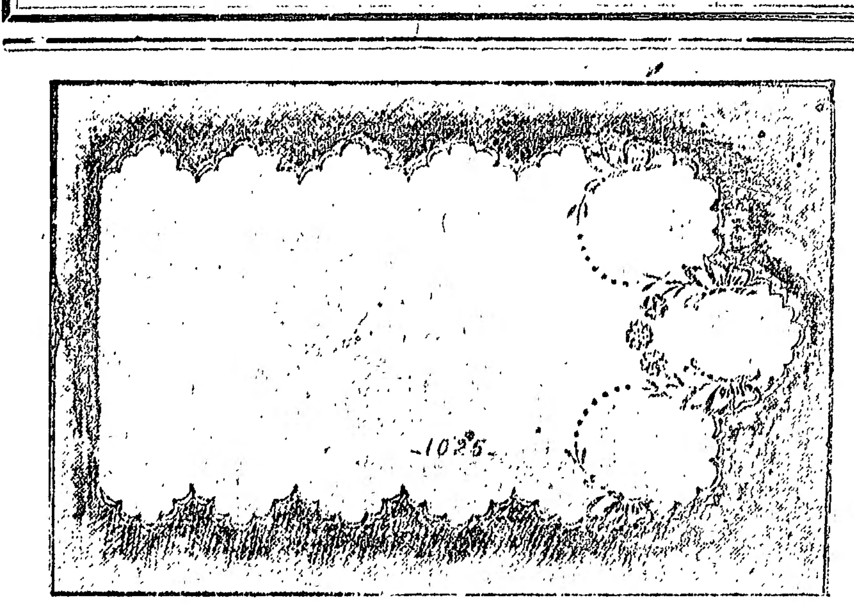
SUCCURSALES A PRINCE ALBERT ET DANS LES ENVIRONS

Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Domremy: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de Duck Lake: R. BRAY, Gérant

BANQUE DE MONTREAL
Etablie il y a plus de 100 ans

G. C. POULIN & FILS
MARCHANDS DE BOIS EN GROS
Bois de construction et poteaux
SPECIALITE
Bois de construction assorti pour fermiers, au char seulement.
BOITE 752 — NELSON, C. A.

TANNERIE DE DELMAS
ENREGISTREE
LA MAISON AVEC SERVICE POSTAL DE LA SASKATCHEWAN
Quartiers-généraux des robes de l'Ouest
TANNEUR ET MANUFACTURIER GENERAL
Cuir, de harnais tanné à l'huile noire, fameux cuir brun pour licoux et guides, lacets supérieurs pour courrois pour réparations de selles et chaussures
Echantillons envoyés gratuitement sur demande
Wm. O. NORMANDIN, Propriétaire. DELMAS, Sask.



No. 1025. Dessus de meuble ou chemin de table. Patron au carbone, 25c. Perforé, 55c. Tout étampé sur coton fini toile, 54x18 pcs, $1.10.

Sur pure toile soyeuse, $1.50. Coton à broder nécessaire, 1 doz. à 45c. M. F. A. Grande feuille de papier carbone, bleu ou blanc, 15c.

Petite feuille de papier carbone, bleu blanc, rouge ou noir, 8c. la feuille, 2 pour 15c.

Demandez notre catalogue de broderie, envoyé franco dans tout le Canada, sur réception de 35c.

Raoul Vennat
642 rue St.Denis, Tél. Est 3066
340 rue Ste. Catherine Est, Tél. Est 5061
MONTRÉAL

A LA SUITE DE L'INVENTAIRE, 3 AUBAINES POUR LES MUSICIENS: AU CHOIX:
1.—1 recueil de piano, et 3 chansons populaires Américaines.
2.—3 pièces pour piano, faciles ou assez faciles, et 3 chansons populaires américaines
3.—6 morceaux de piano.
Envoyés franco port et ass. compris, dans n'importe quelle partie du Canada, sur réception de $1.00

Profitez-en

Stock général de marchandises de $10,000.00 de Mathias Garand, acheté à un taux très bas dans la piastre, sera vendu sans réserve. C'est une occasion exceptionnelle, car tout se vend plus bas que le prix de gros et même que le coût de fabrication.

Cette grande vente commencée le 25 avril se continuera tant qu'il restera de la marchandise.

P. PHILIBERT — MARCELIN, SASK.

Les coulisses du journal

Voici raconté par quelqu'un qui s'y connait bien quelques choses du métier de journaliste. Ce que M. Omer Heroux ne dit pas, mais que tous doivent savoir, c'est qu'il est lui-même à la tâche depuis bientôt peut-être une trentaine d'années avec un coeur et un dévouement à la besogne, une intelligence pénétrante et universelle qui en font le premier journaliste du Canada, le serviteur le plus méritant de la cause catholique et française chez-nous, l'éveilleur d'énergies et le modèle admirable dont s'honorent et s'inspirent tous ses confrères de la presse catholique.

Le gros chagrin du journaliste, écrit-il, , c'est peut-être l'article qu'il ne peut pas faire — l'article qui le tente, qu'il voudrait, je ne dis pas *fignoler* à son goût — ceci ne serait plus du journalisme — mais coucher en blanc et en noir sur le papier, et que les circonstances toujours lui arrachent.

Car le journaliste, plus que personne peut-être, est l'esclave de l'actualité. Qu'il ait le goût de parler ce matin de telle ou telle chose, peu importe: il lui faut traiter du fait, de la nouvelle qu'apporte la dernière dépêche. Et il lui en faut parler tout de suite, car ce n'est pas demain, c'est aujourd'hui même que le public exige son avis.

Et s'il veut creuser un sujet, pousser quelques recherches, combien de fois lui faudra-t-il laisser là l'article ébauché? Ce n'est plus *l'actualité*; un autre fait, un autre incident a surgi qui, à son tour, commande qu'on le traite à la course, et tout de suite.

Et voici un autre sujet qui lui plairait, autour duquel il aurait, s'imagine-t-il, plaisir à grouper des souvenirs, des réflexions d'ordre général.... Oui, mais vraiment, pour un article de tête, par ces jours de fébrile activité, ce serait peut-être un peu pâle, cela manquerait *d'actualité*. (Toujours le terrible mot et la pressante chose!) Il en faudrait faire une chronique, mais quand le journaliste condamné à l'article de tête et à la *cuisine* du journal trouvera-t-il le temps de bâtir une chronique? Et le travail aimé, rêvé, s'en ira, lui aussi, prendre sa place parmi les articles qu'on ne peut faire...

***

Il y a, parait-il, de braves gens qui s'imaginent que l'article, dans les journaux, c'est la besogne principale du journaliste, que l'on peut mesurer son travail à la quantité d'écriture qui porte sa signature. Parfois et pour quelques-uns, peut-être! Mais, pour la plupart, pour notre confrère Dorion, de *l'Action catholique*, pour Gautier, rédacteur en chef du *Droit*, pour d'autres qui travaillent dans des conditions analogues, *l'article*, qu'est-ce, en somme?

Qu'on me pardonne la comparaison: il semble que cet *article*, on le pourrait facilement assimiler à l'heure que peut de temps à autre passer au salon la maîtresse de maison très occupée: Heure brillante, heure de repos parfois, mais qui a pour rançon, pour compagne obligée, l'épuisante et permanente besogne de la maison. A la maison, on dirait cuisine, ménage; au journal, nous disons cuisine tout court, et cela signifie tout.

Cela signifie la masse des journaux qu'il faut quotidiennement lire, et qui souvent ne laissent aucun acquis, n'imposent qu'une sensation de fatigue; cela signifie les manuscrits, lettres, rapports, comptes rendus, qu'il faut voir, revoir, retoucher parfois ou renvoyer avec des lettres bien difficiles à écrire: cela signifie les coupures à faire dans les journaux, les documents à consulter; cela signifie encore une correspondance forcément longue, abondante, et des visites, des conversations — souvent fort agréables et utiles, mais qui mangent du temps: cela signifie.. Mais les neuf dixièmes de la journée se passent à ce travail de *cuisine* auquel ne peuvent échapper les journalistes pauvres et qui d'avance tue tant d'articles qui pourraient être intéressants.

***

Voici bien longtemps qu'il ne nous est pas arrivé de parler si longuement d'affaires professionnelles, d'ouvrir ainsi devant nos lecteurs les coulisses du journal. C'est la faute à qui? Aux socialistes de France, tout simplement. Si, voici trois quarts d'heure, le télégraphe avait annoncé la formation du cabinet Briand, il nous eût fallu parler du cabinet Briand, du passé de son chef, de la loi de Séparation, de la repercussion possible de l'avènement de M. Briand sur le grand mouvement de résistance catholique: c'eût été *l'actualité*. Le télégraphe, au contraire signalait l'opposition des socialistes: cela reporte à vingt-quatre ou quarante-huit heures les commentaires de politique française, et nous avons songé que, rien ne pressant par ailleurs, l'occasion serait bonne d'acquitter envers nos confrères le *Droit*, *le Patriote de l'Ouest*, le *Messager de Saint-Michel*, qui viennent tous de célébrer leur anniversaire, une dette de fraternelle courtoisie.

Mais cette dette, elle était depuis longtemps en souffrance, et, précisément, parce que l'éloge de nos confrères est l'un de ces articles qu'il nous eût été si plaisant de faire, mais que chaque jour écartait la tyrannique actualité. Nous voulions en deux mots expliquer ce retard, et voici que l'explication a pris les allures d'un article. Nous prions qu'on nous excuse... et nous complétons.

***

Car, si l'effort du journaliste qui travaille dans un quotidien n'est pas toujours gai, s'il use sur des besognes de *cuisine* tant d'heures qu'on souhaiterait autrement employer, qu'est-ce au prix de celui du rédacteur du *Patriote de l'Ouest*, par exemple?

Dans un quotidien, il existe tout de même une certaine spécialisation et quelque division du travail: mais, dans un hebdomadaire, il faut qu'un ou deux hommes fassent toute la besogne, corrigent les épreuves, rédigent ou traduisent les annonces, rédigent ou revoient les nouvelles, fassent leur correspondance, etc., etc., puis bâtissent leurs articles.

A moins d'avoir vu pareil travail, à moins peut-être d'être du métier, on n'en saurait mesurer l'étendue ni l'épuisante difficulté.

***

Et, pourtant, quand entendez-vous, quand voyez-vous ces journalistes se plaindre de leur sort? Ils diront les craintes que leur inspire la faiblesse de l'arme qu'ils ont entre les mains, leur désir de la fortifier; ils souhaiteront voir s'étendre le rayon de leur action, ils regretteront que celle-ci soit trop souvent impuissante à atteindre le vaste public qu'ils voudraient conquérir à leurs idées; mais, de leurs chagrins, de leurs ennuis personnels, de l'asséchant du terrible travail auquel ils sont condamnés et qui leur interdit, par exemple, toute ambition artistique, vous ne les entendez jamais parler

C'est, sans aucun doute, qu'ils ont la pudeur de leur vie intime; mais c'est aussi que cette dure besogne a ses compensations, que c'est une précieuse joie que de travailler — comme le font les nobles camarades que nous saluons au passage — pour une grande cause. Par là se hausse et s'illumine une tâche qui, autrement, confinerait à l'esclavage.

***

Mais, pourquoi ne pas donner à ces modestes, à ces obscurs ouvriers, cette autre joie de sentir que leur pensée pénètre un peu plus avant, qu'elle échauffe plus de coeurs et plus d'intelligences? Pourquoi ne pas les aider davantage? Si ce n'est pour eux, pour la Cause qu'ils servent? Ou. mieux encore, pour eux et pour la Cause.

Cette Cause, elle se confond avec nos plus hauts intérêts matériels et moraux, et ils ne sont pas indignes d'elle...

OMER HEROUX
(Le Devoir)

—:※:—

ST-JEAN, N.-B. — Mgr Leblanc est parti pour Rome, lundi 27. Mgr Hébert, curé de Bouctouche, les abbés Duke, curé de la cathédrale, McDermott, de St-Jean, O'Keefe, de St-André, et Howland, de Kingslear, accompagnent Sa Grandeur.



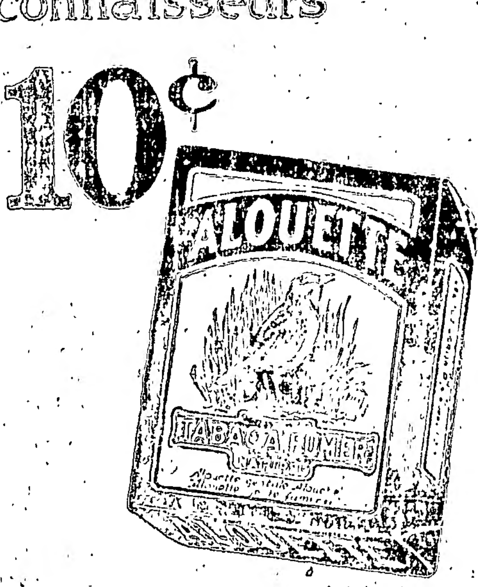
Quand Jacques-Cartier vint au Canada

aux temps lointains de 1535, il trouva des plantations de tabac tout le long du Saint-Laurent. Amélioré au cours des siècles, ce tabac a pris un arome qui reçoit les suffrages de tous les fumeurs.

LE TABAC A FUMER NATUREL
L'ALOUETTE
est le choix des connaisseurs

parce qu'il est la fleur du produit Québecquois, triée, mûrie et mélangée par les soins de spécialistes.

10¢



Demandez l'ALOUETTE.
10c le paquet.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le réveil des catholiques de France

M. l'abbé Roblot, prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal, dans sa conférence d'adieu a parlé magnifiquement du réveil des catholiques de France.

Une défaite qui tourne en victoire

"Je ne sais pas qui a dit que Jeanne d'Arc a de nouveau sauvé la France le jour de sa fête en 1925, dit le distingué conférencier en débutant. C'était le 11 mai que d'autres ont appelé le Dimanche noir. Ce fut la fin de l'union sacrée et le triomphe de la Franc-maçonnerie. Mais la Franc-maçonnerie eut le triomphe insolent, qui occasionna un soulèvement chez les catholiques comme on n'en a point vu en France; la peur, l'apathie, la honte de passer pour clérical, tout cela a disparu.

La masse du peuple

"Voici que des populations entières se lèvent à la voix de leurs chefs spirituels pour revendiquer toutes les libertés catholiques. Vingt, trente, cinquante et jusqu'à soixante mille hommes vont demander la révision des lois laïques, puis chanter le Credo.

Intense vie intérieure de l'élite

"Les catholiques, jadis à l'état de poussière dispersée, s'organisent en associations multiples qui pourraient constituer un réseau si puissant que d'un bout à l'autre de la France on pourrait, à fort peu de temps provoquer une levée en masse. Sans être trop optimistes, il faut cependant signaler les progrès évidents et réels que nous avons réalisés. On ne compte plus, dans nos associations, les gens qui comptent: industriels, commerçants, agriculteurs ouvriers, militants, écrivains, artistes. Ce serait faire une histoire trop longue d'exposer complètement les progrès, histoire pleine d'enthousiasme et de déceptions, d'entrain et de faux pas... s'il y a aujourd'hui ou demain un soulèvement des masses, c'est qu'il y aura eu le levain de l'élite qui s'affermit et se développe sous une double emprise: celle de la vie intérieure et celle de la vie intellectuelle. La génération actuelle semble être avant tout eucharistique et dogmatique.... L'Eucharistie et la vie intérieure qui se groupe autour, ont contribué dans la plus grande mesure au réveil et au développement de la personne humaine et ont été les plus puissants agents de notre valeur et par conséquent de notre rayonnement social.

L'unanimité de l'épiscopat

"Ce qui d'ailleurs confère à ce réveil catholique sa plénitude de signification, c'est l'attitude et le langage unanime de l'épiscopat. Elles ont sonné à toute volée cette fois toutes les cloches de toutes les cathédrales, et cette sonnerie, ce n'était pas le tocsin, mais l'angélus du matin.

—:※:—

"Au lieu de nous lamenter, agissons" dit le général de Castelnau

Paris. — A une assemblée de 15,000 catholiques de la Charente à Angoulême, le général de Castelnau a été longuement acclamé lorsqu'il a prononcé ces paroles:

'Au lieu de nous lamenter agissons. Organisons-nous comme en Alsace. Les catholiques ne veulent plus être malmenés et assassinés comme à Marseille. Recrutons les forces catholiques autour du clocher de la paroisse, amenons les hésitants, faisons une active propagande en faveur de la Fédération catholique dans le but de restaurer l'ordre dans l'individu, dans la nation et d'empêcher la mise à exécution des menaces faites."

—:※:—

Un article du général de Castelnau dans la "Croix"

Paris — Le général de Castelnau, président de la Fédération nationale catholique, a écrit un article remarquable dans la *Croix* pour réfuter la stupide expression "christianisme de banquiers" lancée par Herriot comme une insulte à tous les catholiques de France:

Voici la conclusion de cet article:

"Ce n'est pas la hiérarchie catholique, qui, en France, a partie liée avec la finance internationale. Je vous renvoie, Messieurs du gouvernement, à vos amis les plus chers, ils vous apprendront que c'est l'Etat, l'Etat laïque qui a fait hier la politique qui enthousiasme la richesse empoisonnée, les nouveaux riches, les publicistes à leur solde:

"Nous avons, nous, catholiques, d'autres ambitions, nous lions partie, nous, avec d'autres capitalistes, nous les appelons à d'autres richesses:

"*A la richesse* des époux chrétiens, à ce trésor de la vie dont ils ont la libre disposition pour que vive la France des familles nombreuses sur laquelle notre race s'effondre et laisse la route libre aux pires invasions étrangères;

"*A la richesse* de souscripteurs innombrables de la charité catholique, en l'immense majorité petites bourses — pour le soulagement de toutes les misères sociales: vieillards, malades, infirmes, incurables, orphelins, pauvres honteux, — pour que vive la France des Conférences de Saint-Vincent de Paul et des Petites Soeurs des Pauvres;

"*A la richesse* d'idéal qui s'épanouit dans le tréfond des coeurs jeunes — pour que notre double clergé séculier et régulier s'accroisse d'âmes décidées à travailler au règne du Christ, ici et au dehors, — pour que vivent à travers le monde les bienfaits de la civilisation chrétienne et le prestige de notre douce France;

"*A la richesse* de foi qui anime tant de catholiques sur tous les points de notre territoire, pour que, prenant conscience de leur nombre, de leur force et de leurs droits, ils réalisent enfin une masse organisée, unie et disciplinée, qui, sous la bannière de la Fédération nationale catholique, fera triompher tôt ou tard nos justes revendications.

"*Le Christianisme de banquiers*, c'est un mythe, c'est une calomnie, c'est une insulte.

"La Fédération nationale catholique, c'est une réalité, un formidable levier d'action; c'est l'espoir de demain!

Général de CASTELNAU.

—:※:—

La Cité du Souvenir

Paris. — Le cardinal Dubois a béni, dimanche, le 5 avril, le terrain acquis en vue de l'édification de la "Cité du Souvenir", à laquelle se dévoue si généreusement M. l'abbé Keller, vicaire de Saint-Dominique.

—:※:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

ST-JEAN, N. B. — M. l'abbé Carney, curé de Frédericton, vient d'être nommé vicaire-général du diocèse de St-Jean. Il fut l'un des premiers élèves de l'Université de Memramcook.

ROEHDALE, Angleterre. — Un tramway montait le long d'une rue à pente très prononcée lorsque, au moment d'arriver au haut de la rue, il croisa un camion à vapeur. Pour le laisser passer, le tramway stoppa; mais en raison de la déclivité de la rue, il se mit à redescendre avec une rapidité vertigineuse et vint s'écraser dans un magasin; vingt-quatre personnes ont été blessées.

NEW-YORK — 48 hommes ont perdu la vie sur un bateau japonais qui a sombré avant que le paquebot "Homeric" puisse lui porter secours. On a reproché au capitaine de celui-ci de n'avoir point jeté les chaloupes à la mer, pour venir au secours des Japonais, mais il parait que c'était impossible vu la violence des vagues. Plusieurs bateaux avaient répondu à l'appel de détresse.

EXCURSIONS

Du 15 mai au 30 sept. — Bon jusqu'au 31 octobre 1925

EST DU CANADA

Le voyage de l'Est peut se faire par une double route au choix — par voie ferrée ou voie ferrée et lacs.

VISITE

MINAKI — LES MONTAGNES DE L'ONTARIO — CHUTES NIAGARA — LES MILLE-ILES — LE ST-LAURENT — LES PROVINCES MARITIMES

Une croisière sur les Grands Lacs de Port Arthur, Fort William et Duluth est l'une des plus agréables choses que l'on puisse imaginer. Les bâteaux superbes (Noronic, Hamonic, Huronic) de la Cie Northern Navigation forment le raccordement par eau de ce qui est connu comme la route des Lacs vers l'Est du Canadien National.

COTE DU PACIFIQUE

En route — quelques jours au PARC NATIONAL DE JASPER

Golfe, Auto, Alpinisme, Promenades a pied, Canotage, Bains, Tennis, Danse

HOTELLERIE DE JASPER PARK LODGE

FAITES LE TRIANGLE

Le plus beau voyage d'Amérique par voie ferrée et par eau. En wagons du Parc Robson jusqu'à Prince-Rupert.

TOURNEE EN ALASKA SI L'ON VEUT. 550 milles en bâteaux-palais sur l'océan jusqu'à Vancouver. Le troisième côté du triangle, à travers la vallée de la Fraser et de la Thompson jusqu'au Parc National de Jasper se parcourt en chemin de fer.

Complets renseignements fournis par n'importe lequel de nos agents

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

LA SAUVEGARDE
ASSURANCE-VIE

POURQUOI VOUS DEVEZ VOUS ASSURER DANS LA SAUVEGARDE

1. Parce que c'est la seule Compagnie d'assurance sur la vie qui soit Canadienne-française.

2. Parce qu'en vous assurant dans la Sauvegarde, les primes que vous versez chaque année, vous protègent comme si vous étiez assuré dans une Compagnie étrangère, et en même temps, elles aident au développement de la race, parce que la Sauvegarde fait tous ses placements chez les nôtres.

3. Parce que fondée depuis vingt deux ans, la Sauvegarde a fait ses preuves; et fait aujourd'hui honneur à la race française.

4. Parce que la Sauvegarde a dans le passé payé sur ses polices des profits plus gros que ceux payés par la plupart des autres Compagnies du même âge.

5. Parce que depuis plusieurs années les intérêts gagnés par la Sauvegarde dépassent sept pour cent.

6. Parce que les taux de la Sauvegarde sont aussi avantageux que ceux des autres Compagnies, et que ses polices se classent parmi les plus libérales.

7. Parce que la Sauvegarde a une excellente réputation financière, et qu'elle compte dans son bureau de direction, les hommes les plus connus de Québec—et entre-autres le lieutenant-gouverneur lui-même.

8. Parce que toute notre correspondance, toutes nos polices sont en Français; et que vous êtes certain d'avance d'un service courtois, n'ayant d'autre but que de plaire à nos assurés et de leur aider.

9. Si vous vous décidez à ne pas vous assurer, c'est votre affaire, seulement vous faites erreur et votre décision un jour ou l'autre, punira certainement quelqu'un—vous, peut-être le premier—Mais si vous prenez une assurance, votre intérêt et votre devoir vous obligent de la prendre dans la Sauvegarde. Vous n'avez d'excuse d'agir autrement.

LA SAUVEGARDE
RAYMOND DENIS, agent général, Vonda, Sask.
A. L. MONNIN, agent spécial pour le Manitoba, Victory Bldg., Winnipeg, Man.

AVIS AUX FERMIERS

Epargnez et faites de l'argent en envoyant vos peaux à tanner à

LA TANNERIE DE INDIAN HEAD, SASK.

Ouvrage garanti fait par homme d'expérience qui a travaillé 15 ans dans les tanneries de l'Est.

LES PLUS BAS PRIX DE TOUT L'OUEST

Cuir à harnais et lacets, la livre........ 14 sous
Robes, la livre........ 10 sous

Nous tannons aussi les peaux de chevaux et vaches pour pardessus, 10 sous la livre. Pardessus doublés et finis, de $14.00 à $22.00 selon la grandeur. Donnez une commande d'essai et nous sommes certains que vous nous reviendrez.

Nous achetons les peaux.
Nous payons aussi les frais de transport.

La Tannerie de Indian Head, Sask.

POUR
Lampes de Sanctuaire

Notre "HUILE HUIT JOURS NICE" est:

Purement végétale
Conforme aux rubriques
Très fluide
Non-inflammable

Prix: $2.50 le gallon (Bidon gratuit)

Desmarais & Robitaille, Ltée
ORNEMENTS D'EGLISE et ARTICLES RELIGIEUX
MONTREAL — 31 et 33 rue Notre-Dame Ouest
OTTAWA — 121 rue Rideau

.:. ART FEMININ .:.
152, 2ème AVENUE SUD — SASKATOON, SASK.
Importation directe de
LINGERIE FINE et OUVRAGES DE DAMES
Ouvrages dessinés et échantillonnés
Dessins exclusifs
Toiles — Fournitures

Assurance contre la grêle
Agents demandés

pour deux grandes compagnies d'assurance aux endroits où il n'y a pas de représentants

AJUSTEMENTS EQUITABLES

Mentionner l'occupation en faisant application.
B. 242 — Moose-Jaw, Sask.

ENVOYEZ NOUS VOTRE CREME
car vous trouverez toujours
une pesée honnête — des épreuves correctes
un service ininterrompu — la satisfaction
à n'importe laquelle des 27 crèmeries de notre Coopérative

Les plus hauts prix du marché pour les OEUFS strictement frais.

Expédiez vos produits à l'entrepôt frigorifique le plus rapproché.

SASKATOON — WEYBURN — MELVILLE — WINNIPEG
MELFORT — REGINA — NORTH BATTLEFORD — YORKTON

SASKATCHEWAN CO-OPERATIVE CREAMERIES LTD.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Laflèche, Sask.

Comité paroissial de l'A.C.F.C.

Nous avons eu dimanche après vêpres dans notre salle paroissiale une belle assemblée patriotique. Cette réunion avait pour but de constituer le bureau de direction de notre cercle paroissial de l'Association Catholique Franco-Canadienne. La séance fut ouverte par M. Alfred Bourassa, qui donna la parole à M. l'abbé Vandovelde, lequel fit un beau discours sur le patriotisme pratique. Il est regrettable que n'ayant pas eu de sténographe nous ne puissions communiquer ce discours tout improvisé. Mais la teneur en était que étant catholiques et Canadiens-français nous n'avions pas le droit de rester inactifs, pas le droit d'oublier l'exemple de nos ancêtres, pas le droit de nous désintéresser des grands devoirs qui incombent à chacun des nôtres et pas le droit surtout de désespérer de l'avenir, parce que l'avenir c'est nous qui le ferons et que bon sang ne peut mentir. Descendants de ces héros canadiens qui toujours ont su porter haut et ferme, avec le verbe de France, l'étendard du Christ et de la religion catholique, pour défendre ce que nous avons de plus cher au monde, notre religion catholique et notre belle langue française.

L'on passa ensuite à l'élection des officiers du cercle pour cette année. Voici le résultat:

Aumonier, M. le curé: Président d'honneur, Alfred Bourassa; Président actif, M. Noel Cantin; Vice-Président, Emile Gobeil; Secrétaire-Trésorier, Paul Bourdy; Directeurs, F.X. Boileau, Louis Thibodeau, Gilbert Audette, Alphé Beaulieu, Joseph Cantin.

Il n'y a aucun doute qu'avec un comité de direction composé de tels patriotes, le bon travail va être à l'ordre du jour.

Dimanche dernier le Cercle dramatique de Laflèche nous a joué "Les Cousins du Député". La salle était comble et chacun a ri à son goût. Cette soirée était donnée au profit de l'église.

Les Acteurs étaient:

Le Député, Edmond Bilodeau; Le Maire, W. Bilodeau; Le juge, Augustin Morin; Le greffier, Jean Louis Morin; L'Avocat, Paul Bourdy; Le Policeman, Wilfred Gendron; Le Garcon de café, Francois Morin; Baptiste, Léo Brunelle; Victor, André Morin; Les Cousins du Député: Joseph Cantin, Noel Cantin, Gérard Cantin; Narcis Lantenor, Léon Perrey; Le maître d'école, G. Pelletier.

— M. l'abbé Vandevelde remplace momentanément M. le curé Dubois parti ces jours derniers pour Rome et la Terre sainte.

— Le semaine dernière s'éteignait dans la paix du Seigneur, Madame Delphis Lizée, âgée de 71 ans. Elle était la mère de deux de nos meilleurs citoyens, MM. F.X. Lizée et Odilon Lizée.

:*:

MONTMARTRE, Sask.

— Les funérailles de feu Isaie Perras samedi le 18 courant, réunirent la paroisse à l'église et aussi un grand nombre d'amis des environs et plusieurs protestants ce qui témoigne de l'estime générale dont jouissait le défunt. Les porteurs étaient MM. J. Perras, W. Coupal, R. Sauvé, I Lapierre, V. Perron et Gratton. Le service fut chanté par M. le curé Thériault et la Chorale a rendu avec succès la messe des morts harmonisée. Nous avons aussi remarqué plusieurs bouquets spirituels offerts par les amis.

— Montmartre a eu la visite de M. Georges Michaud, Agronome du Gouvernement de la Saskatchewan, qui donna une conférence devant un auditoire nombreux dans la salle du soubassement, le soir du 21. Cette conférence très intéressante a valu plusieurs questions de la part de l'assistance auxquelles le conférencier a répondu avec un savoir qui nous a surpris et lui a valu de nombreux applaudissements, et montre que le Département de l'Agriculture a fait un bon choix en nommant M. Michaud à cette importante position. La réception et le programme musical étaient sous la direction du cercle de l'A.C.F.C. et M. J. Levesque présida la soirée avec son tact habituel. Espérons que M. Michaud nous visitera souvent.

De passage — M. Alex Lacoursière de Ponteix; Mlle Alice Mc Neil, de Régina; M. l'abbé P. Jérome, de Kindersly, M. Jérémie Paquette, de Marcelin; le R.P. Van de Velde, anciennement de Kendal, M. W. Legault, de St-Eustache, Man.

:*:

ST-PAUL-DES-METIS, Alta.

FEU LE DOCTEUR CHARLEBOIS

Les habitants du village et du District de St Paul viennent de perdre un de leurs plus anciens et plus estimés citoyens dans la personne du Dr Jean Baptiste Charlebois.

Sa fin prématurée fut un coup de foudre sur toute la population. Etabli à St-Paul depuis 1907 et avant exercé sa profession durant 18 années, il n'a cessé de se dévouer à ses patients et c'est à juste titre qu'on lui a donné le titre de Médecin-missionnaire.

Sa dépouille mortelle arriva à St-Paul, d'Edmonton, le 16 avril, et toute la population ainsi que beaucoup de citoyens des paroisses avoisinantes se rendirent à la gare et de là à la résidence du défunt.

Les Chevaliers de Colomb dont le défunt était membre, sous la présidence de Geo P. Jessop, leur président, firent haie à l'arrivée du cortège et, à partir de neuf heures du soir jusqu'à neuf heures vendredi matin, montèrent la garde d'honneur dans la chambre mortuaire.

Les funérailles furent des plus imposantes et jamais l'église de St-Paul fut plus remplie de fidèles désolés. On comptait dans l'assistance un millier de personnes.

La messe fut chantée par le R.P. Le Clainche, assisté du R.P. J.E. Tessier comme diacre et du Frère Bussière comme sous-diacre. La messe des morts harmonisée, sous la direction du Docteur J.E. Hébert et de J.D. Poirier fut très bien rendue et à l'offertoire Mme Dr J.P. Décosse et Thomas Lavoie chantèrent avec âme le "Crucifix", de Faure.

J.E. Comeault conduisait le deuil et les porteurs étaient MM. Thomas Lessard, J.E. Primeau, Ed Meunier, Ed Delisle, E.F. Trudel et le Dr J.E. Hébert.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de St-Paul.

Les Chevaliers de Colomb du cercle local, qui étaient en charge des funérailles, ont fait les choses à l'admiration de tous. Nous devons tout spécialement mentionner Geo P. Jessop, J.E. Comeault, D. Bougie et J.D. Poirier qui ont montré tant de dévouement et de respect pour leur confrère défunt en n'épargnant rien pour rendre la cérémonie aussi grandiose que possible.

L'Alliance Nationale dont le défunt était membre, sous la présidence de B. Racicot faisait corps dans le cortège funèbre.

:*:

ZENON PARK, Sask.

Lundi soir, le 13 avril avait lieu dans la salle paroissiale une séance récréative et musicale au profit de l'église. La partie théâtrale avait été préparée par M. Gagnon, instituteur, et Mlle Dufort, institutrice, et le tout fut parfaitement réussi. Les recettes nettes de la soirée furent de $150.00. Le comité nommé pour l'organisation se composait de Mme François Soucy, présidente, et Mme Alph Voyer, vice-présidente, assistantes Mmes Arm Généreux, Henri Mercier, et Henri Carrière. Président M. Onésime April, vice-président, M. J. Rancourt, assistants: MM. F.X. Soucy, Luc Hudon et Théodore Lalonde.

— Le 15 avril en l'église paroissiale était bénie par M. l'abbé Hamel, curé, l'union de M. Théodule Lalonde, fils de M. Joseph Lalonde, avec Mlle Adrienne April, fille de M. Onésime April.

Les pères des nouveaux époux servaient de témoins à la cérémonie. Le déjeuner des noces fut pris à la demeure de M. Joseph Lalonde, et le souper et la veillée furent donnés à celle de M. Onésime April. Les nouveaux mariés reçurent de nombreux et jolis cadeaux au cours de cette journée mémorable.

On est à construire actuellement près de l'église, une fromagerie co-opérative, qui compte entrer en opération vers le 1er juin prochain. Les travaux se font sous la direction de M. Médéric Foucher et avancent assez rapidement. La plupart de nos gens y contribuent deux journées gratuites soit en y amenant des matériaux, soit en travaillant à la bâtisse.

L'utilité de cet établissement se faisait sentir depuis quelque temps et on ne doute pas que les revenus qu'on en retirera seront appréciés dans toutes les familles qui y enverront leur lait. Une cinquantaine de nos gens y contribueront à fournir le capital nécessaire et le bureau de direction sera également choisi parmi les nôtres.

— Les travaux des semences sont commencés dans le canton et déjà plusieurs ont semé du blé dans des morceaux préparés l'automne dernier. Presque tous les hersages sont finis et on peut voir à l'oeuvre les semeuses mécaniques, sur la presque totalité de nos fermes.

:*:

WILLOW BUNCH, Sask.

Le 16, grande réception chez M. Gustave Poirier, pour fêter le retour de M. et Mme Ernest Rainville. Une cinquantaine d'invités. Tables splendidement servies, musique, chants, etc.

— Dimanche, 19, à la salle des C. de C. l'abbé Constantin, spirituelle comédie, en 3 actes, parfaitement bien jouée par le Cercle dramatique, sous l'habile direction de M. Dr Lavallée. Chaque acteur dans son rôle respectif s'est surpassé et chacun en particulier mérite de chaleureuses félicitations.

L'ABBE CONSTANTIN

Voici les personnages:

L'abbé Constantin, P. Boudreau; Jean Reneault, O. Bruneau; Paul Lavardent, V. Tessier; De Larnac W. J. Winslow; Bernard, C.E. Paquet; Madame Scott, Mme H. E. Intras; Miss Bettina Percival, Mlle K. Godin; Mme Lavardent, Mme M. L. Pelland; Pauline, Mlle V. Dionne.

Les costumes ont été gracieusement fournis par Mme Winslow et sont l'oeuvre de MM. Piette et Winslow. L'orchestre a su nous charmer, en faisant entendre les plus beaux morceaux de son répertoire. Remarqué parmi les musiciens, M. Shirgley, Mme D. Boucher, Mlle Dorothée Léger. M. l'abbé Fortier a daigné présider la soirée, accompagné par MM. les abbés Morissette et Ménard. MM. Fortier et Morissette et M. Dr Lavallée ont éloquemment remercié et félicité les acteurs et la nombreuse assistance. On répètera prochainement à St-Victor et à Verwood.

Mardi 21, Inhumation de Wallace Mondor, décédé subitement le jour de Pâques, aux Etats-Unis. Toute la paroisse était représentée à la cérémonie des funérailles. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Sous l'habile direction de Mme L. X. Bellefleur, les Enfants de Marie nous préparent une belle séance pour le mois de mai.

Dimanche 19, assemblée générale de la St-Jean Baptiste. L'Association des jeux a nommé son comité d'organisation, pour la saison courante, M. E. Benoit est président du jeu de croquet.

Nos deux cours de machines agricoles sont en plein activité. On a l'avantage, cette année, d'avoir deux Canadiens français à leur tête. M. Mathieu, assisté de M. E. Benoit, représente l'Internationale; M. E. Donné assisté de M. Tessier représente la Massey-Harris.

:*:

VERWOOD, Sask.

Séance — Le 10 mai au soir, à la salle de Lourdes, les amateurs de Willow-Bunch, sous l'habile direction de M. le Dr Lavallée, répèteront leur séance qu'ils ont jouée, avec grand succès, le 19 avril, dans la paroisse voisine. Toute la paroisse française de Verwood sera là le 10 mai pour applaudir nos bons amis de Willow Bunch. Tous nos amis sont cordialement invités.

R.-I.-P. — Le service funèbre pour le repos de l'âme de Mme E. Lamontagne a été chanté, tel qu'annoncé, le 20 avril à 11 heures. Parmi les parents, on remarquait: M. Ernest Lamontagne, l'époux de la défunte; Edmond, son fils et Mmes M. Gaudry, A Lavoie et Sherwood, ses filles.

Dons — Mme Joseph Forest a fait don à la paroisse, pour Pâques, de 12 magnifiques rosiers. Nos remercîements à cette généreuse donatrice.

La paroisse a aussi reçu deux reliques: l'une de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant Jésus et l'autre de Ste-Marguerite-Marie, don de M. l'abbé E. Miller, chapelain de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Malades — Plusieurs malades ici. Dame la Grippe visite plusieurs foyers de ce temps-ci. Espérons que cette visiteuse inopportune nous quittera bientôt.

Vente — M. C. O'Connor a vendu sa ferme.... il s'en vient résider au village. C'est une acquisition pour notre village!

Vacances — Les vacances de Pâques sont terminées et nos petits enfants ont repris leurs classes le 20 avril. Ils travailleront comme des bons pour préparer leurs examens de fin d'année. Nous apprenons, avec plaisir que nos élèves de l'école séparée donneront une séance au cours du mois de juin.

Divers — Mme Poirier et sa fille Hélène étaient en visite chez Mme O. Dupuis, la semaine dernière.

Notre ami Normand est très occupé au garage! Si l'on en juge par les nombreux acheteurs d'autos, les employés de garage auront de l'ouvrage cette année!

Mlle Marguerite Dupuis a passé la semaine de Pâques chez Mme A. Cornellier.

M. G. Mailloux a toute une armée de travaillants à sa cave.. l'ouvrage avance rapidement. Avec notre ami Dessennes, il faut que les gens se remuent!

M. et Mme J. Gauthier sont allés passer la fête de Pâques chez leurs parents, à Gravelbourg.

Mlle M. Alice Pelletier est employée chez M. Brown; M. et Mme Longchamp étaient en visite chez M. Boulin le jour de Pâques.

DES FEUILLES SUR LE THE...

Le Thé comme Breuvage

Le thé était connu en Chine près de 3000 ans avant Jésus-Christ. Les chinois s'en délectaient comme breuvage, et sa consommation était pour eux presqu'un rite. Jusqu'au sixième siècle, le thé ne fut employé que pour des fins médicales. Au dix-septième siècle, il valait encore de $25.00 à $50.00 la livre. On tenait alors soigneusement sous clé chaque boîte de thé. Maintenant que même le thé le plus fin, tel que le SALADA, coûte moins d'un-tiers de sou par tasse, il n'est pas étonnant que la consommation augmente dans des proportions énormes.

"SALADA"

Une recette pour augmenter ses forces et avoir une bonne santé

Mme JOS. CLOUTIER, 542, rue Rockingham, Berlin, N. H.

"J'avais de telles douleurs aux reins et aux côtés que tout travail m'était des plus pénibles. J'étais excessivement nerveuse et m'inquiétais pour la moindre chose. Je dormais peu tant j'avais l'esprit préoccupé. J'ai pris des Pilules Rouges pour refaire mes forces; une voisine m'avait dit que tous mes troubles étaient dus à la faiblesse, et ce remède m'a si promptement remise que je n'hésite aucunement à le recommander aujourd'hui". Mme Jos. Cloutier, 542, rue Rockingham, Berlin, N.H.

"Outre la faiblesse, j'avais, depuis deux ans, des troubles internes, des douleurs de dos, des tiraillements d'estomac, etc. Ayant remarqué, en lisant les journaux, que nombre de femmes, en augmentant leurs forces avec les Pilules Rouges, avaient vu disparaître les malaises dont elles se plaignaient, j'ai eu l'espoir qu'en prenant ce remède je réussirais moi aussi à améliorer ma santé. C'est bien le résultat que j'ai obtenu". Mme Wilfrid Gingras, 27, 15ème avenue, Lachine, Montréal.

"Depuis près d'un an je souffrais de névralgie, j'étais faible, je dormais peu et le matin je me levais accablée. Un jour, j'ai décidé de consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui m'a donné de très bons conseils et m'a prescrit les Pilules Rouges. Je m'en suis si bien trouvée qu'il me semble que je ne prendrai jamais d'autre remède". Mme Adélard Robidoux, 37, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pales et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont sans contredit le remède le meilleur marché. N'acceptez jamais de substitution; voyez à ce qu'on vous donne les véritables Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St Denis, Montréal.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

HANLEY, Sask. — Des voleurs ont forcé le coffre-fort du bureau de poste avec une barre de fer, sans parvenir à l'ouvrir.

SUTHERLAND, Sask. — Hugh McKague, 55 ans, fermier, s'est pendu dans un accès de désespoir et de folie causé par l'eczéma.

YORKTON, Sask. — Mme G.O. Andrews, pianiste de talent, est morte subitement d'une syncope de coeur.

HUGHTON, Sask. — Un gros bouvillon que M. Rosenthal essayait de chasser se jeta contre lui et le poussa à travers une clôture de fil de fer, lui démettant un genou et lui causant au dos des blessures sérieuses.

ALBERTOWN, Sask. — Thomas Regrosha, 14 ans, s'est tué en tombant de cheval. Quand son frère qui chevauchait un peu en avant de lui le ramassa, il était déjà mort.

CANORA, Sask. — James A. Blakely, acheteur pour la Cie Northern Elevator, en traversant la voie ferrée en arrière d'un train de voyageurs arrêté, fut tué presque instantanément par un train mixte allant dans une direction opposée. M. Blakely laisse une famille de onze enfants.

DIDSBURY, Alta. — La police a arrêté le jeune Harold Braun, 13 ans, qui a tué son père d'un coup de hache pour défendre sa mère que celui-ci brutalisait dans un accès de rage. Le coroner a rendu un verdict d'homicide justifiable et l'enfant a été libéré.

DUNDURN — L'un des plus jeunes laboureurs du pays est certainement Willie Schwanbeck qui, à 13 ans, conduit une charrue à laquelle sont attelés six chevaux.

Sérieux maux de reins

M. Werner Swanstrom, de Port Loring, Ont., écrit : "J'ai souffert longtemps de maux de reins et ai consulté plusieurs docteurs sans trouver de soulagement. Un des docteur m'a même dit que j'avais la maladie de Bright et m'a ordonné d'arrêter mon travail. Finalement j'étais devenu si faible que je pouvais à peine marcher. Trois bouteilles de Novoro du Dr Pierre m'ont rendu la santé et je me suis bien porté depuis." Cette préparation végétale si expérimentée est connue du monde entier pour son effet salutaire sur les reins et les organes d'excrétion. Elle ne manque jamais de faire son effet. Ce n'est pas un article de pharmacie pour le commerce, des agents spéciaux seulement peuvent le procurer. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

ARTHUR BERTRAND

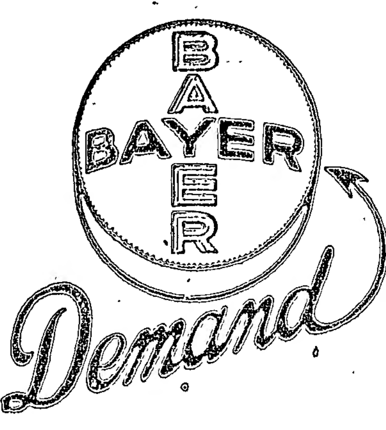
Notaire, juge de paix

Si vous désirez vous placer sur une ferme ou au village écrivez-moi à

MARCELIN, SASK.

ASPIRINE

Méfiez-vous des contre façons!



A moins que vous ne voyiez le nom de Bayer en croix sur le paquet ou les pastilles, vous n'obtenez pas les véritables aspirines Bayer reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins depuis plus de vingt-trois ans contre

Rhumes	Maux de tête
Maux de dents	Lumbago
Nephrite	Rhumatisme
Névralgie	Douleurs

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer". Chaque paquet non décacheté contient un mode d'emploi éprouvé. Les boîtes facilement maniables de douze pastilles ne coûtent que quelques cents. Les pharmaciens en vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-aceticacidester de salicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

INCAPABLE DE DORMIR LA NUIT

Douleurs et Maux de tête soulagés par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Dublin, Ont. — "J'étais faible et irrégulière, avec douleurs et maux de tête, et incapable de dormir la nuit. Les lettres lues dans les journaux m'ont engagée à l'essayer, car je voulais devenir mieux. Les résultats ont été bons, car je suis bien plus forte, et ne souffre plus des vilains maux de tête d'autrefois et suis plus régulière. J'engraisse tout le temps et dis à mes amies quel genre de remède je prends. Utilisez ma lettre pour aider aux autres." — Mme James Racho, Casier 12, Dublin, Ontario.

Une Garde-Malade de Halifax Recommande

Halifax, N.E. — "Je suis garde à la maternité, et ai recommandé le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à plusieurs femmes sans enfants, ainsi qu'à celles qui ont besoin d'un tonique. Je suis anglaise et mon mari est américain, il m'a parlé de Lydia E. Pinkham, en Angleterre. J'aimerais avoir un ou deux exemplaires de vos livres sur les maladies féminines. Je garde celui que j'ai pour le prêter. Je répondrai aux lettres demandant des renseignements sur le Composé Végétal, avec plaisir." — Mme S. M. Coleman, 24 rue Uniacke, Halifax, Nouvelle-Ecosse.

CRISES arrêtées de façon permanente par le remède Trench contre Epilepsie et Crises. Simple traitement à domicile. Plus de 35 années de succès. Des milliers de témoignages de toutes les parties du monde. Faites venir la brochure gratuite donnant détails complets.

Ecrivez tout de suite à

TRENCH'S REMEDIES LIMITED

1177 St. James Chambers

79 rue Adelaide Est Toronto, Can.

(Découpez ceci)

COLLEGE D'EDMONTON

dirigé par les PERES JESUITES

et agrégé à l'Université Laval

COURS CLASSIQUE bilingue, à base française, conduisant aux degrés de bachelier et donnant accès à toutes les carrières, sacerdoce, droit, médecine, etc.

COURS COMMERCIAL en anglais, tenue des livres, clavigraphie, sténographie, etc. Collation de diplômes d'affaires.

DOUBLE COURS PREPARATOIRE, français et anglais, préparant aux cours Classique et Commercial.

Adresse: Rév. Père RECTEUR

Collège des Jésuites

EDMONTON - - - ALTA.

LIGNE FRANCAISE

NEW YORK PLYMOUTH HAVRE-PARIS

6 jours pour l'Angleterre via Plymouth

Si vous allez en France, prenez un bateau qui vous y débarquera directement de la passerelle, sur un quai couvert, au Havre, à 3 heures seulement de Paris.

Paris, 16 mai, 6 juin
France, 9 mai, 30 mai

Paquebots à une classe

New-York—Havre—Paris

La Savoie, 6 mai, 4 juin, 2 juil.

DeGrasse, 14 mai, 11 juin, 6 juil.

Suffren, 27 mai, 30 juin, 19 août

Rochambeau, 17 juin, 16 juil, 26 août.

New-York — Vigo (Esp.) Bordeaux

La Bourdonnais, 4 mai, 16 juin

Roussillon, 25 mai, 13 juillet, 30 août.

Chicago, 4 juil., 17 août

Service Canadien d'Europe à Halifax
Agents locaux à P.-Albert
Gérant
W. A. FOURNIER
348 rue Main Winnipeg

Pensionnat de Battleford

sous la direction des SOEURS DE L'ASSOMPTION DE la S. V.

où les élèves reçoivent avec une éducation soignée, l'enseignement préparatoire aux examens de la Province.

Attention particulière donnée aux futures institutrices bilingues.

Adresse:

SOEUR SUPERIEURE, Battleford, Sask.

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme Sask.

Désirez-vous donner à vos enfants une éducation soignée, un cours d'études tel que demandé par la province de la Saskatchewan? Adressez-vous aux religieuses de la Providence.

Outre le français qui reçoit une attention toute particulière dans les classes, on enseigne la musique, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.

Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement trouveront dans cette institution entière facilité pour se préparer aux différents diplômes requis à cet effet; elles sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés jusqu'à leur treizième année.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Révérende Mère Supérieure.

MANQUEZ-VOUS DE FOURRAGE?

Si oui, vous avez toutes nos sympathies, parce que le prix de la crème est élevé, et tout indique qu'il se maintiendra. Mais..

Comment remédier à votre disette?

Cultivez donc cette année beaucoup de plantes fourragères afin d'avoir tout le fourrage nécessaire l'hiver prochain. Il vous serait profitable de faire vos plans tout de suite, et d'acheter votre graine de semence.

Fourrage bon marché— Plus de lait— Chèques de crème plus considérables.

Saskatchewan Creamery and Ice Cream Co. Limited

Branches :
ASSINIBOIA, CARLYLE, CARNDUFF, EMPRESS, GRAVELBOURG, MAPLE CREEK, MOOSE JAW, REGINA, SHAUNAVON, SWIFT CURRENT, WOLSELEY.

L'ART magnifiquement réalisé, subjuguera et enthousiasmera la pensée plus que ne le pourrait toute autre chose. Ce puissance est réelle et lorsqu'il s'applique à des travaux ecclésiastiques, il devient une grande puissance pour le bien.

L'on peut l'obtenir dans les produits suivants de nos studios: AUTELS, TABLES DE COMMUNION, CHAIRES, en Marbre, Scagliola, Rigalico.

STATUES en Marbre, Or-bronze, Pierre, Rigalico.
STATIONS DE CHEMIN DE CROIX (Groupes en Relief).
VERRIERES en verre antique ou opalin.
ABAT VOIX, ajustement breveté Daprato.
FONTS BAPTISMAUX, en Marbre et Rigalico.
CRECHES DE NOEL.
Catalogue, photographies ou dessins soumis sur demande.

COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Limitée

Institut Pontifical d'Art Chrétien

966 Rue St-Denis, Montréal, P.Q.

CHICAGO — NEW YORK — PIETRASANTA, ITALIE

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST

PONTEIX, Sask.

— Notre curé, M. l'abbé Napoléon Poirier nous quittait le 13 pour un long voyage à Rome et en Terre-Sainte. Le Père Farley, C.S.V., dans sa brochurette intitulée: La Terre-Sainte, écrit: "Il est bien difficile de faire aujourd'hui un voyage instructif en Terre-Sainte parce qu'on ne peut pas prendre des notes... elles sont toutes prises!" M. le curé Poirier trouvera bien quelque chose même en dehors des "guides"... Dans le prône du jour de Pâques, il nous disait qu'il partait le coeur tranquille, car il laissait la paroisse entre bonnes mains. Il nous demandait de continuer notre vie religieuse et de suivre les conseils et enseignements que notre vicaire dévoué, M. l'abbé Paulhus, saurait puiser dans son coeur de prêtre tout à Dieu. Prions Notre-Dame d'Auvergne qu'elle lui fasse couler des jours heureux pendant toute la durée de son voyage.

— Mme M. L. Larochelle cède sa place au presbytère à Mme Moise Mallette qui s'occupera du soin du ménage et de la cuisine pendant son absence qui durera plusieurs mois. Son départ cause un vide au cercle des jeunes veuves et aussi chez les Dames Patronnesses.

— Une trentaine de familles sont allées passer une partie de l'hiver dans l'est, ou en Europe. Tous nous sont revenus emportant un délicieux souvenir du cher pays où ils ont été si bien reçus, mais aucun d'entre eux ne songerait à échanger sa terre d'ici pour celle qu'il a quittée. Nous sont aussi revenues les familles Laplante, Hinque, Béliveau, Johnson, qui, après avoir tenté fortune ailleurs, ont fini par apprendre à leurs frais que vivre à Ponteix, sur sa terre est encore plus avantageux que dans les grandes villes.

— On nous demande souvent s'il n'y aurait pas des terres à louer dans notre paroisse. Cette année, comme les années passées tout a été pris par nos cultivateurs, et même certaines terres ont été louées, outre la part de récolte usuelle comme rente, avec un bonus variant entre cent à trois cents piastres. Il y a quelques terres à vendre à des prix assez raisonnables, mais n'ayant que des terres rapportant beaucoup, il faut nécessairement un prix assez élevé pour décider nos gens à se défaire de leurs biens.

Il y a beaucoup d'activité au village. M. Hubert Jodoin termine une résidence qui lui coûtera près de $4,000. M. Dan St-Julien remodèle la sienne et en fait une construction tout à fait moderne. Sur la même rue, Albert Salloum a commencé un bungalow qui logera une nombreuse famille. Sur la rue du chemin de fer, un cinéma est en voie de construction. Nous en aurons deux. M. F.X. Fournier, un de ceux qui pourraient dire, qu'il a bâti autant de maisons que Ponteix a d'années, construit en ce moment sur la rue Centre un édifice à deux étages qui servira comme salle de billards et de logements. M. A. Bourget a acheté la résidence Bref sur la rue de l'église. Il y ajoutera deux chambres et en fera une maison coquette. M. Léger Roy qui nous arrive de Chauvin, Alberta, avec sa famille, a fait l'acquisition de la pharmacie du Dr Clerk. Il y fera les aménagements voulus pour installer sans plus tarder son stock de marchandise générale.

— Le 15 du mois, à la salle paroissiale qui peut tenir 700 personnes assises, avait lieu la convention libérale de notre comté. Le maire du village, M. Adrien Liboiron, présidait. Sur 108 délégués appelés, 93 avaient répondu à l'appel. M. Georges Spence, notre député actuel, a été choisi à l'unanimité des voix de tous les assistants pour être le porte-étendard du parti libéral de ce comté dans la prochaine élection provinciale qui se tiendra dans le courant de l'été. Nous avions, la convention finie, la visite de notre premier ministre, l'honorable C.A. Dunning, qui parla en deux circonstances. Rapporter ce qu'il a dit avec tant de sincérité et de franchise, ne nous est pas possible, mais ce qu'il a demandé et conseillé sur la bonne entente entre nous, devrait être répandu.

—Au prochain numéro paraitra ici un aperçu historique sur Ponteix dont le 21 avril marque le 17ème anniversaire de fondation.

—:*:—

MARCELIN, Sask.

FEU PAUL GREZAUD

Marcelin vient de perdre son vieux patriarche Paul Grezaud, décédé à l'hôpital Ste-Famille, Prince-Albert, mercredi le 15 courant à l'âge de 73 ans.

Paul Grezaud était né à Valréas, chef-lieu de la Vaucluse, département de la Drôme, France. Il était venu au Canada en 1862 avec Mgr Grandin, premier évêque d'Edmonton, Monseigneur Grandin, O.M.I. que Louis Veuillot dans son enthousiaste admiration pour l'humble et héroïque charité du saint évêque appelait "l'évêque pouilleux". Paul Grézaux n'avait que 16 ans quand il quitta son beau pays de la Drôme et ses vignobles renommés pour venir se consacrer aux durs labeurs de l'apostolat dans notre Nord-Ouest canadien. C'est dire quel souffle apostolique soulevait cette jeune poitrine de 16 ans! Souffle qui l'anima toute sa longue vie. Car en effet toute sa vie ne fut qu'un long et persévérant apostolat: à l'Ile à la Crosse, au Lac Vert, à l'Ecole Industrielle du Lac au Canard comme enfin à Marcelin, c'est partout et toujours le besoin de faire du bien qui faisait marcher, parler, agir et écrire Paul Grézaud. Catholique convaincu autant que Français pur sang, Paul Grézaud est ardent et tenace en tout ce qu'il entreprend. Les amis du vieux patriarche le trouvent sérieux et appliqué à une partie de 500 tout comme à la solution des problèmes politico-religieux les plus importants.

Sa vie serait vraiment intéressante dans les moindres détails, marquée qu'elle est de cette ardeur toute française: dans la défense de l'ordre au temps de la rébellion; dans l'exercice du plus héroïque dévouement au temps de l'épidémie, comme enfin au fond d'une petite classe d'Indiens, et pourquoi pas le dire, jusque dans la préparation des parties de cartes au profit de notre église. Il avait bien des tours dans son sac, le cher vieux, pour arracher des sous aux indifférents, comme il avait bien des gestes amusants à faire sous les yeux des spectateurs avant de vider sa bourse aux mains de son curé, pour faire paraître sa somme plus grosse! C'était la dernière partie qu'il devait organiser! On se la rappellera longtemps. Tout ceci dit afin de mieux faire ressortir le caractère si intéressant de Paul Grézaud, de celui qu'on appellera toujours "le père Grézaud".

Sa fin fut comme sa vie, celle d'un grand chrétien, tout occupé de son éternité. "Je ne savais pas qu'il fut aussi facile de mourir", disait-il à son gendre Henderic Despins qu'il avait appelé à son lit de mort. Quelle parole de saint! Comme un autre me disait en entendant cela: "C'est encore étonnant, un homme qui devait avoir du bonheur à vivre, il était à l'aise". Oui il était à l'aise le père Grézaud, il avait du bien, mais tous ces biens de la terre ne pouvaient pas rassasier son âme, il lui fallait les trésors infinis de son Dieu, et voilà bien pourquoi en face du ciel il était si content de quitter la terre.

Ses funérailles furent le couronnement humain de sa belle vie de labeur pour les autres. Une grosse partie de la paroisse était à la gare pour recevoir la dépouille mortelle à son arrivée de Prince-Albert. Les Chevaliers de Colomb étaient là en corps pour porter le cercueil, et la foule, le Curé au premier rang, recueillie et tête nue accompagna le corps à la suite de la famille jusqu'à la chapelle ardente qui avait été préparée avec un goût d'artiste par les Chevaliers de Colomb. C'était comme un dernier merci pour les belles parures qu'il avait faites si souventes fois pendant sa vie dans l'église de sa mission et de sa paroisse.

Arrivé à la salle le Père Curé récita le chapelet avec la foule où se mêlait un grand nombre de protestants. Les Chevaliers de Colomb avaient composé la garde d'honneur pour tout le temps que le corps resta exposé. Le lendemain samedi, à 10 heures avaient lieu les funérailles au milieu d'une foule de connaissances et d'amis venue de partout. Le service fut chanté par le Père Adam curé de la paroisse, nos bonnes religieuses toujours sensibles à la reconnaissance, ne pouvant pas oublier celui qui depuis toujours était leur vieil ami, avaient fait une fort belle parure de circonstance. Et le chant sous la direction du maître de chapelle, J.-B. Godbout, Adélard Fournier à l'orgue, fut exécuté avec une perfection admirable.

M. Pantaléon Schmidt chanta très pieusement l'émotionnante prose "Dies Irae", et le Dr Langlois à l'offertoire dit la prière si touchante "Miseremini mei".

Conduisait la marche, après le clergé, le Dr Langlois et portaient le corps: MM. Pierre Philibert, Auguste Marin, Léonard Landry, Pantaléon Schmidt, Mike Willick, Alfred Boyer.

Conduisaient le deuil Madame Paul Grézaud, Mademoiselle Cécile Grézaud, ses fils Emile et Arthur, son gendre Henderic Despins et ses enfants. Suivait la foule des amis et toute la paroisse.

Le défunt laisse sa femme Marie Morin, ses enfants Emile, Arthur Marie (Mme Despins), et Cécile. A tous nous offrons nos plus sincères sympathies. Mais c'est une grande consolation pour tous ces endeuillés que la pensée que celui qu'ils pleurent était digne d'une immortelle récompense.

Les familles Grézaud et Despins remercient cordialement les amis et connaissances de leur consolante sympathie si charitablement et si délicatement manifestée à l'occasion de leur grand deuil comme ils remercient les âmes charitables pour leur riche bouquet de messes et de prières.

R—I—P

—:*:—

ST-FRONT, Sask.

Le 15 avril, avait lieu notre dernière séance de l'hiver donnée par les élèves de l'école de St-Front sous l'habile direction de notre institutrice, Mme Cunningham avec l'aide dévouée de Mlle Laudina Proulx. L'assistance moins nombreuse que d'habitude à cause des mauvais chemins a tout de même été très satisfaisante.

Cette soirée très agréable avec un programme des plus variés a été bien appréciée et très applaudie.

1. — Choeur des élèves: Petits oiseaux qu'aimez-vous; 2. — Le diner interrompu; 3. — Drill des fleurs (avec tableaux); 4. — Comédie "Les quatre Prunes"; 5. — Saynète "Les deux Bergerettes; 6. "Employment Bureau" (anglais); 7. Daddy, (anglais); 8. Farce comique (Shoe Shine); 9. — La petite mendiante.

Il y eut aussi chant et musique pendant les entractes.

Remerciements très sincères à tous ceux qui ont bien voulu prêter leur concours: chant par Mme Plamondon; déclamation par Mme Comière, La Robe; chants par Mlles Irène et Marguerite Robitaille, L. Proulx, J. Sauvageon, A. Leclerc et B. Sabourin.

La soirée a été suivie par une vente de paniers et une partie de cartes.

Le gagnants du Euchre furent: 1er prix des dames, Mlle M. Moisan; prix de consolation, Mme Bourque; 1er prix des hommes, M. H. Qussy.

Au whist: 1er prix des dames, Mlle L. Lefévre: 1er prix des hommes, P. Robitaille; prix de consolation, J. Basset.

—:*:—

SHELL RIVER, Sask.

Nous avons profité du jour de Pâques pour terminer notre série de parties de cartes organisée au commencement de l'hiver sur le désir de M. le curé au profit de nos oeuvres paroissiales.

Avec le dévouement des organisateurs et l'encouragement de nos bonnes familles le résultat pécuniaire a été très satisfaisant.

— M. le curé en mars a fait sa visite pastorale et n'a enregistré dans la paroisse que 450 âmes, c'est dire que nous avons diminué en population de 200 âmes à peu près depuis deux ou trois ans. où sont les causes? Où sont les remèdes à ce mal de désertion de nos terres? A la première question je laisse à chacun pour le moment la réponse; mais à la seconde j'émets mon opinion personnelle. Il semble que le recrutement de colons travailleurs, sobres en tout, courageux patriotes, catholiques convaincus et ayant connaissance de la culture serait un premier et efficace remède.

Un second serait de former nos jeunesses au foyer et à l'école à la noble, belle et saine profession de cultivateur, afin de devenir une population stable.

Une association de nos fermiers de Debden et Shell River s'est formée dernièrement sous le nom de "Association Coopérative de développement des fermiers de Debden et Shell River" Ceci augure un nouvel élan vers le progrès dans la région et la situation matérielle de nos fermiers devra avec ce concours et celui de notre Agronome, M Michaud, continuer à s'améliorer.

Maintenant un petit examen de conscience sur un délicat et important sujet: L'automne dernier, nous avions en accord avec l'ordre de notre Evêque, parlé d'avoir, nous aussi, notre soirée du journal catholique. C'était réellement une occasion de faire acte d'obéissance envers l'autorité, et de manifester après les plus hautes autorités encore, notre foi en la nécessité du journal catholique français pour nous. Mais nos paroles sont restées vaines. Ce qui compte ce sont les actes. Rappelons donc ce mot d'ordre "Des paroles aux actes".

—:*:—

GRAVELBOURG, Sask.

CHRONIQUE

Mariages — Lundi, le 20 avril 1925, fut célébré dans l'église de Gravelbourg, le mariage de M. Raoul Gauthier, fils de M. Napoléon Gauthier et de Marie Rousseau, avec Mlle Maria Larochelle, fille de Léon Larochelle et de Rose-Alma Labrecque.

Fut encore célébré le même jour, le mariage de M. Emile Marchand, fils de M. Joseph Marchand et de Philomène Carignan avec Mlle Yvonne Larochelle, soeur de la précédente et fille de M. L. Larochelle et de R. Labrecque.

Jeudi, le 23 avril, M. Joseph Prince, fils d'Ovide Prince et de Parmélie Laprise, conduisait à l'autel Mlle Emelda Gaudreau, fille de Joseph Gaudreau et d'Evilène Gagné.

Transaction financière — M. J.A. Beauregard a acheté l'étal de charcuterie de M. J.E. Beland.

Construction — La Municipalité Gravelbourg a fait récemment construire sur la rue commerciale, en face de la cour de justice, un kiosque, qui sera un centre de ralliement aux démonstrations publiques et aux fêtes nationales.

Voyage — M. Leroy Poulin nous quittait temporairement jeudi dernier le 23 avril pour le nord de la province.

Décès — Le 11 avril, ont eu lieu dans l'église de Gravelbourg, les funérailles de M. Antoine Ross, décédé le 9 à l'âge de 74 ans. Nous présentons à la famille éprouvée nos cordiales sympathies.

Le 5 avril, funérailles du jeune enfant de M. et Mme J.B. Crepeau Jacques, âgé de 7 mois et demi. La famille a reçu beaucoup de marques de sympathie.

Un honneur à M. Lucien Provencher — A la réunion annuelle des membres de l'Association des Auteurs Canadiens, section de la Saskatchewan, tenue mardi le 14 avril dernier à Régina, M. Lucien Provencher a été élu membre du comité exécutif de l'Association pour la Saskatchewan, et représentera cette dernière à la grande convention des Auteurs du Dominion qui aura lieu à Winnipeg en juin prochain. M. Lucien Provencher est le seul canadien-français qui soit membre de l'Association des Auteurs Canadiens dans la province de la Saskatchewan, et c'est un hommage à son talent de publiciste et de journaliste qui vient de lui être rendu par ses compatriotes de langue anglaise qui l'ont élu membre du comité exécutif de l'Association précitée. Nous lui offrons nos félicitations.

CHRONIQUE DU COLLEGE

Soirée Récréative et Musicale — La troupe d'amateurs et d'artistes, habilement dirigée par Mmes Georges Hébert et Guy Gravel, a remporté un nouveau triomphe sur la scène, dimanche, le 19 avril, à la Salle du Collège, dans la reprise du magnifique Opéra Comique "Le Petit Duc", revu et corrigé pour la circonstance. La fine comédie" Par un jour de Pluie", saynette appréciée. Les rôles furent remplis avec art et talent par tous, les solos et les choeurs furent rendus avec maîtrise et virtuosité. La fanfare du Collège, avec un répertoire varié de morceaux nouveaux, eut les honneurs de fréquents rappels aux intermèdes. Cette soirée, la plus captivante et la plus artistique que nous avons eue depuis longtemps, est due au zèle intelligent et l'ingénieux dévouement de Mmes Geo Hébert et Guy Gravel, organisatrices du concert. Les deux représentations du 12 et du 19 avril ont rapporté conjointement les substantiels émoluments de $330.00 au bénéfice du collège. Heureux d'un si beau résultat au double point de vue artistique et financier, le R.P. Magnan, supérieur remercia et félicita chaleureusement en des termes choisis, les Dames Patronesses, promotrices de la séance, les Dames G. Hébert et G. Gravel, organisatrices, Mlle V. Lemoyne, pianiste, les acteurs, les actrices, les chantres et les musiciens. Les rôles de l'Opéra et de la Comédie étaient distribués entre les acteurs et les choristes suivants: Madame Wilfrid Jérome, Mlles R.A. Prince, Caroline Michaud, Blanche Matte, Célia Matte, Irène Dupras, Emilia Boutin, Antonia Bachand. MM. Guy Gravel, Leroy-Poulin, Fernand l'Heureux, A. Hunziker, Wilfrid Jérome, Valérand Lizée, Arthur Moquin et Félix Lamarre. Accompagnatrice au piano, Mlle Valéda Lemoyne.

Après la soirée récréative et musicale, aux deux séances du 12 et du 19 avril, les Dames Patronesses du Collège donnèrent généreusement et servirent gracieusement un succulent réveillon à nos amateurs de la scène. Les donatrices de ce goûter festival furent Mmes Napoléon Boucher, Ernest Cadieux, R. Pouchard, W. St Germain, O. Rinfret, A. Raymond, L. Brunelle, J.B. Michaud, Rousseau, Dr M. Gravel, L. Lecuyer, E. Dorais, Régent, E. Brazziel, J. Forcier, Martel, Beaudry. Mlles R.A. Prince et Germaine Pouchard.

Avant de se quitter, à l'heure de minuit, nos sympathiques artistes se promirent réciproquement d'organiser encore l'an prochain, à pareille époque, une semblable séance d'art musical et d'épisodes humoristiques, avec l'espoir d'égal succès, dans le but d'aider le Collège.

—:*:—

Cloches d'Avril

La terre sourit au soleil levant;
Des champs refleuris les senteurs premières,
Comme un vin nouveau grisent les fermières;
La vierge à l'aimé songe sous l'auvent.

Le gai carillon qu'emporte le vent
Semble, au ciel pascal, gonfler des bannières;
L'esprit a sauvé les chairs prisonnières:
Hosanna! Le Rêve est tout puissant.

L'âme se réveille en un plus beau site;
On sent que partout un Dieu ressuscite,
Un Dieu qui poursuit son rêve éternel.

Que les fiers vingt ans aiment sans reproches;
Et l'amour renait, mystique ou charnel,
Dans les jeunes coeurs et les vieilles cloches.

Lucien PROVENCHER

$25.00 pour 10 sous

Un Bon Moyen d'Aider Votre "JOURNAL"

TIRAGE D'UN ABONNEMENT A VIE

Don de M. l'Abbé Contant, curé de Maisonneuve, Montréal.

Le coupon ci-dessous vous donne droit à une chance de gagner cet abonnement à vie. Autant de coupons autant de chances. Si vous voulez envoyer plus de 10 sous nous remplirons les coupons ici même.

Nom..................

Adresse................

Inclus..........

Dans les Années Avancées

Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il donne de la force à vos organes
Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie
Il garde votre estomac en ordre
Il fortifie et construit votre système

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continuel de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada)

Agence d'Affaires Générale

Achats et ventes de fermes—Assurances pour la vie, le feu, la grêle, les accidents, la maladie. Papiers légaux, contrats, testaments, actes, etc.—Attention toute spéciale pour collection et louage de ferme pour non-résidents.

ARGENT A PRETER

WM. ENGELBRECHT MEYRONNE, Sask.

Téléphone, 72

NOTAIRE PUBLIC ET COMMISSAIRE

"Tracteur Tillsoil"
18-30

Pour les labours, les battages et tous les autres travaux de la ferme ayez un "TRACTEUR TILLSOIL"

Pour plus amples informations écrivez à

Canadian Tillsoil Farm Motors Limited

Régina ou Winnipeg

Terrains à vendre dans le District de Debden

Ceux qui désirent se placer dans le nord pour faire de la culture mixte sont invités à correspondre avec moi.

Terrains de première qualité, près du chemin de fer : fromagerie en opération au village.

Prix raisonnables. Conditions avantageuses.

OMER DEMERS, Debden, Sask.

EXCURSIONS D'ETE

Pour votre voyage des vacances — En vente chaque jour du 16 mai au 30 sept.

Cotes du Pacifique

VANCOUVER
VICTORIA ET
AUTRES ENDROITS
DE SASKATOON
ET RETOUR

$62.75

VOYEZ BANFF, LE LAC LOUISE, LE LAC EMERAUDE.

CANADIAN PACIFIC RAILWAY

Est du Canada

CHOIX DE TRAJET PAR VOIE FERRÉE OU PAR LES GRANDS LACS ET VOIE FERREE

Les paquebots du Pacifique Canadien

DE FORT WILLIAM OU PORT ARTHUR A PORT McNICOLL LE MERCREDI ET LE SAMEDI, A OWEN SOUND LE JEUDI

TROIS TRAINS TRANSCONTINENTAUX CHAQUE DIRECTION Y COMPRIS

Trans-Canada Limited

LE TRAIN DE WAGONS-LITS DE LUXE (Premier train, 10 mai)

DRS GREEN & BORGAN

CHIROPRATICIENS
Service Neurocalomètre
Assiniboia - - - Sask.

Henri Coutu B.A.

AVOCAT—NOTAIRE
Gravelbourg - - Sask.

J. L. GUAY

Constructions par contrat
(ENTREPRENEUR)
du Collège Mathieu
GRAVELBOURG, - - - SASK

GRAVEL et GALLANT

Avocats et Notaires

GRAVELBOURG - - - SASK.

ERNEST COLPRON

AVOCAT

Laflèche, Sask.

DR. A.-E. JUTRAS

Médecin et Pharmacien

HENRIBOURG

Sask.

"APOTRES INCONNUS"

par

R. P. PIERRE DUCHAUSSOIS, O.M.I.

250 pages avec illustrations. Prix 85c franco

S'adresser au

Scholasticat des Oblats
Edmonton, Alta.

OUVRAGE EXTREMEMENT INTERESSANT

Si vous voulez acheter du bois de construction

rendez-vous à la cour où se trouve la meilleure qualité.

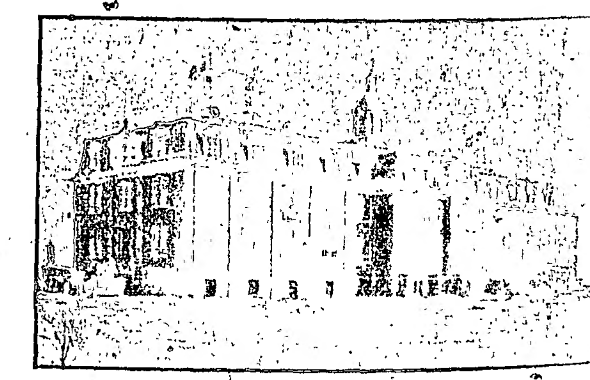
Notre matériel de construction est flambant neuf, et nos prix raisonnables.

Nous sollicitons votre patronage en raison de nos prix, de la qualité de nos marchandises et de notre service courtois.

NORTH STAR LUMBER Compagnie Limitée

Renommée pour la qualité de ses marchandises

Tél. 2275 J. P. HEPBURN, gérant



COLLEGE MATHIEU — GRAVELBOURG, SASK.

dirigé par les Pères Oblats de Marie Immaculée.

COURS CLASSIQUE et COMMERCIAL bilingues, à base française, donnant une formation complète dans les deux langues.

Le COURS CLASSIQUE conduit aux degrés de Bachelier-ès-Arts de l'Université d'Ottawa, et prépare les jeunes gens à toutes les carrières, au sacerdoce, au droit, à la médecine, etc.

Le COURS COMMERCIAL forme les élèves pour le commerce et l'industrie. Le Collège Mathieu a, de par sa charte, le pouvoir d'émettre des diplômes de cours commercial et académique.

Le COURS PREPARATOIRE conduit soit au cours classique, soit au cours commercial les plus jeunes élèves qui ne seraient pas assez avancés.

Pour plus amples renseignements s'adresser au:

REVEREND PERE RECTEUR,
Collège Mathieu,
Gravelbourg Sask.

NOTRE MOT D'ORDRE

Montrer sa Confiance

Les abonnements à vie du **Patriote** remportent partout un beau succès.

Le mouvement de sympathie qu'ils ont créé, en faveur du bon journal, dans toutes les classes de la société canadienne-française, s'accentue chaque jour davantage.

Sa Grandeur Mgr Prud'homme a lieu d'être fier d'avoir répondu si exactement, par sa campagne de propagande, au désir secret d'un grand nombre d'âmes anxieuses de faire plus et mieux pour la presse catholique et nationale de leur pays.

L'impression première que l'on ressent à parcourir la liste nombreuse des "Bienfaiteurs du Patriote", est une impression de confiance dans le journal que ne dédaignent pas de patronner pour le reste de leur vie les plus éminents personnages de la race française au Canada.

Confiance en l'intégrité de sa doctrine, garantie par l'épiscopat de la Saskatchewan, par les hautes qualités intellectuelles et morales que l'on exige de ses rédacteurs et collaborateurs; confiance en l'inaltérable beauté de son idéal, voué qu'il est à la défense de ce qu'il y a de plus beau sur terre: la religion révélée et la civilisation chrétienne; confiance en son patriotisme éclairé, nourri aux plus pures sources de l'histoire et du culte des aïeux, toujours dirigé par les lumières de la foi; confiance enfin en sa survie parce qu'il s'appuie sur le coeur apostolique de deux grands évêques, sur l'âme noble et généreuse d'un peuple chevaleresque, sur le dévouement éprouvé et intelligent de ses directeurs financiers.

C'est comme pour affirmer sa foi inébranlable en l'avenir du **Patriote**, qu'un curé d'une grosse paroisse de Montréal écrivait à Mgr l'évêque de Prince-Albert.

"Je reçois le **Patriote** depuis sa fondation. C'est bien mon intention de continuer mon abonnement et comme preuve, je prends l'honneur de vous adresser mon chèque au montant de $25.00, pour un abonnement à vie, **me réservant le droit, avec votre autorisation, de continuer de payer mon** abonnement annuel."

La confiance est la monnaie des âmes droites et aimantes.

Boite aux Lettres

Nos amis continuent à nous encourager, et les abonnements à vie à affluer. On ne se lasse pas d'admirer la force de résistance de notre petit groupe, et de lui témoigner de la sympathie de mille façons toutes aussi aimables les unes que les autres.

Vraiment nous aurions mauvaise grâce de nous plaindre de la dureté de la lutte en première ligne de bataille, quand elle nous vaut des appréciations aussi élogieuses et des affections aussi solides.

Un ancien missionnaire de la Saskatchewan, M. l'abbé Rondeau, actuellement attaché au Séminaire des missions étrangères de Pont-Viau, écrit au directeur du *Patriote*:

Mon Révérend Père,

Vous trouverez ci-inclus mon chèque de $25.00 pour un abonnement à vie.

L'on ne saura jamais trop louer l'oeuvre que vous avez faite là-bas et que vous continuez si vaillamment par l'entremise de votre journal si franchement catholique et français. Je me réjouis du succès qui couronne la campagne entreprise pour lui venir en aide, et je ne doute pas que nos gens comprendront de plus en plus leurs devoirs à l'égard des journaux catholiques... C'est l'oeuvre nécessaire, sans laquelle toutes les autres tomberont, l'oeuvre qui accole toutes les autres. La France ne serait pas rendue si loin si les catholiques avaient compris plus tôt la nécessité d'avoir des journaux à eux pour se protéger et se défendre. C'est à nous de profiter de l'expérience passée, et on ne saurait trop le crier à travers le pays.

..Vous priant de croire à mes meilleurs sentiments en N.S., je demeure,

Votre très dévoué serviteur,
C. Rondeau ptre.

Le grand coeur des jeunes

Le cercle Pie X de l'A.C.J.C., de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Montréal, porte bien son nom. Toutes les nobles causes trouvent un écho sympathique chez ses membres. D'ailleurs ils ne seraient pas les disciples du grand Pape, apôtre du journalisme catholique, s'ils ne s'intéressaient pas au plus haut point aux oeuvres de presse de tout le Canada français.

Ils se souviennent de quel amour de prédilection les entourait Mgr Langevin, et en retour ils se sont toujours passionnés pour les luttes d'avant-garde auxquelles le grand blessé de l'Ouest avait consacré toute son âme et usé toutes ses forces. Leur souvenir fidèle vient de s'exprimer en un geste très noble et très bienveillant à notre endroit.

La jeunesse de notre pays restera droite et saine tant qu'elle placera son idéal aussi haut que le lui ont montré les Taché et les Langevin. C'est sur elle que nous comptons, nous de l'Ouest, pour empêcher les intérêts mesquins de la politique, les calculs à vue courte des gens qui ont trop vécu et l'esprit mercantile des brasseurs d'affaires, de tuer au coeur de la vieille province l'amour maternel dont elle doit couvrir les fils qui sont allés conserver d'autres terres au patrimoine commun des aïeux. Nous sommes très sensibles à leur chaude sympathie et leur en disons toute notre gratitude.

Ce que vingt-cinq piastres représentent dans la bourse de jeunes gens, tout le monde le sait: ils ne sont pas accoutumés de rouler sur l'or, et cette somme doit être faite de bien des sacrifices. Leur générosité n'en n'est que plus méritoire; puisse-t-elle faire naître dans l'âme des jeunes gens de nos plaines le même dévouement aux nobles causes, la même ardeur à leur venir en aide, la même promptitude à s'immoler joyeusement pour qu'elles vivent.

Les sentiments exprimés dans la lettre qui suit révèlent assez la beauté des âmes qui les ont dictés, pour qu'il soit inutile d'insister davantage.

Monsieur le Directeur,
du "Patriote de l'Ouest",
Prince-Albert, Sask.

J'ai l'honneur de vous faire part que, à la dernière réunion du conseil du groupe Pie X de l'A.C.J.C., une somme de vingt-cinq piastres fut votée pour l'aide au Patriote et à la cause française en Saskatchewan. Si la chose vous agrée, cette somme pourrait représenter le prix d'un abonnement de dix ans à votre journal.

Permettez-moi de vous assurer, mon cher monsieur, que les Canadiens de la vieille province suivent avec la plus vive sympathie les luttes de leurs frères de l'Ouest.

Nous admirons en particulier les vaillants coups d'épée des bons lutteurs du Patriote.

Nous voudrions vous offrir davantage pour vous permettre de continuer plus facilement le dur combat d'avant-garde que vous menez pour notre langue et pour nos droits.

Mais le peu que nous pouvons vous offrir, nous le donnons de grand coeur.

Que Dieu vous bénisse et vous soutienne toujours à votre poste d'honneur.

Nous demeurons, mon cher monsieur, pour tout dévoués dans la défense de la cause française et catholique.

Pour le Groupe Pie X de l'A.C.J.C.
Gérard Germain, Secrétaire.

Le missionnaire moderne

"Aux doctrines de mensonge et "d'erreur il est nécessaire que "le journal chrétien oppose l'ensei-"gnement clair, précis, complet, po-"pulaire... Qui peut nier que l'im-"piété et l'irréligion aient concen-"tré toutes leurs ressources, réuni "tous leurs efforts dans le journa-"lisme? C'est par le mauvais jour-"nal que les chrétiens ont été trom-"pés, séduits, détournés de toute "pratique religieuse; c'est par le "bon journal qu'il faut dissiper les "doutes, détruire les préjugés, prê-"cher la bonne nouvelle de l'Evan-"gile à ceux qui ont désappris le "chemin de l'église". L'AMI DU CLERGÉ.

Nous leur devons de la gratitude, dit le Cardinal Mercier

Le Cardinal Mercier disait récemment à la bénédiction des bureaux et des ateliers du quotidien catholique "Le XXe Siècle": "La charité qui procure la paix vous l'exercez par l'apostolat de la presse. Si St-Paul était au milieu de nous il prêcherait la vérité par sa parole et son action, même jusqu'au martyre. Je ne vous demande pas d'être des martyrs, mais de vouloir au moins faire des sacrifices.

La vie du journaliste est une vie laborieuse, fiévreuse et tyrannisée par les exigences de l'actualité. Nous ne devons pas par conséquent les juger avec sévérité et critiquer tous les petits défauts de leur oeuvre. Ils ont le droit d'être traités avec indulgence, parce que nous leur devons de la gratitude pour la tâche qu'ils accomplissent, pour leur bonne intention de faire le bien."

Réflexion de Louis Veuillot

"Notre temps n'aime pas la vérité; du reste, dans le petit nombre de ceux qui aiment la vérité, plusieurs, pour ne pas dire beaucoup n'aiment point ceux qui disent et défendent la vérité."

Ils violent la loi autant que les criminels

Le maire de Boston, M. Curley, a eu assez de courage, dernièrement, pour flageller les périodiques qui entourent les crimes et les criminels d'une publicité déprimante.

"Le journal à sensation, dit-il, qui exploite le crime, viole la loi tout autant que les criminels. Tant que l'on grandira les faits et gestes des criminels les esprits faibles et les ataviques seront attirés vers le crime; il vaudrait bien mieux faire valoir le châtiment qui les attend."

Peut-être qu'à force de protester contre tout ce jaunisme qui remplit notre presse à en déborder, on finira par comprendre.

Souhaitons-le, et que ce soit bientôt.

Faire de l'argent aux dépens des âmes

"Réfléchissons bien au but peu avouable que poursuivent les journaux jaunes: faire de l'argent, grossir les bénéfices, au mépris parfois des principes les plus sacrés! Voilà leur but par trop vénal! Et pour l'atteindre, ils n'hésiteront pas à prendre n'importe quel moyen! Pour nous, qui voulons soutenir le grand mouvement en faveur de la presse catholique, nous devons énergiquement réagir contre cet état de choses, en essayant de faire l'éducation de notre peuple, qui ne voit pas assez clairement la nécessité absolue d'une presse indépendante et catholique.

"Mais d'ailleurs, qui ne constate combien la lecture des journaux à sensation est une lecture avilissante et dégradante pour les facultés intellectuelles et morales. Il faut, à tout prix, combattre l'influence de plus en plus pernicieuse de cette presse, qui fait perdre à plus d'une âme le sens moral, qui pervertit le coeur, qui fausse les consciences et qui compromet souvent le salut éternel."

(R. P. PLACIDE, O.F.M.)

Abonnements à vie
- au -
Patriote de l'Ouest

Ont droit au titre de "Bienfaiteurs du **Patriote**" ceux qui versent le prix d'un abonnement à vie au "**Patriote de l'Ouest**", c'est-à-dire $25 pour les particuliers et $100. pour les institutions.

Les abonnés à vie Bienfaiteurs du Patriote.

Au livre d'or où le "Patriote" inscrit ses abonnés à vie, figurent les noms de:

Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevêque de Régina.
Sa Grandeur Mgr Prud'homme, evêque de Prince Albert.
Sa Grandeur Mgr Langlois, évêque auxiliaire de Québec.
Sa Grandeur Mgr Hallé, évêque de Hearst, Ont.
Sa Grandeur Mgr P. E. Roy, coadjuteur de Québec.
Sa Grandeur Mgr H. Brunault, Nicolet, Québec.
Mgr J. H. Brodeur, P.A. V.G., Prince Albert.
Mgr Marois, P.A. V.G., Québec.
Mgr T. E. Rouleau, P.A., Québec.
Mgr C. J. B. Bourdel, P. D., Prud'homme, Sask.
Mgr J.-A. Bélanger, P.D., Montréal.
Mgr J.-A. Richard, P.D., Montréal.
Mgr Pierre Decellès, P. D., St Hyacinthe.
Mgr E.-C. Laflamme, P. D., Québec.
Mgr J.-E. Laberge, P. D., Québec.
Mgr A. Dugas, P. A., St Jacques de Montcalm.
Mgr LePailleur, P. D., Montréal.
L'Hon. Sénateur N. A. Belcourt, Ottawa
Hon. Sénateur Béïque, Montréal.
L'hon. Sénateur David, Montréal.
Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur Pérodeau, Québec.
L'Hon. Arthur Cardin, Ministre de la Marine, Ottawa, Ont.
M. le Maire Duquette, Montréal.
M. le Juge L. A. Prud'homme, St-Boniface, Man.
L'Hon. Juge Cousineau, Saint-Laurent, Qué.
M. C. Tessier, Commandeur de St Grégoire, Québec.
M. L. Terreau, Commandeur de St-Grégoire, Québec.
M. C.-C. Lockwell, Québec.
M. l'abbé P. Perrier, Montréal. ($100.00)
M. l'abbé J.-H. Davignon, St-Hyacinthe, ($100.00)
M. l'abbé H. Desmarais, Prince-Albert.
M. l'abbé G. Carpentier, St-Louis, Sask.
M. H. Coutu, Gravelbourg, Sask.
M. l'abbé Moreau, Shell River, Sask.
R. P. P. Langlois, Técumseh, Ont.
M. Philippe Mondor, Willow Bunch, Sask.
M. l'abbé Fortier, Willow Bunch, Sask.
M. Achille Chabot, Lac Pelletier, Sask.
M. Alphonse Chabot, Lac Pelletier, Sask.
M. Osias Duclos, Vallée, Ste-Claire, Sask.
Quatre amis du "Patriote", Lac Pelletier, Sask.
Emmanuel Breton, Montmartre, Sask.
Philippe Perron, Montmartre, Sask.
Trois autres bienfaiteurs, Montmartre, Sask.
M. l'abbé J. A. Ouellette, dir. des missionnaires colonisateurs, Montréal.
M. le chanoine Laurent Cousineau, économe de l'Archevêché, Montréal.
Dr. G. A. Henri Dufresne, Montréal.
J. B. Provost, père, Lebret, Sask.
Dr. W. A. Plourde, Lebret, Sask.
Un autre bienfaiteur, Lebret, Sask.
M. le Chan. J. B. Houle, Marieville, Qué.
M. l'abbé J. A. Bourassa, église du Sacré-Coeur, Montréal.
M. l'abbé J. Honoré Fréchette, Ste-Claire, Qué.
M. l'abbé F. X. Coyette, Hemmingford, Qué.
M. l'abbé D. Toupin, N. D. du Mt Carmel, Lacolle, Qué.
M. l'abbé Ed. V. Lavergne, Québec.
M. l'abbé J. P. Lamarche, Joliette, Qué.
M. Lionel Audet, Ste-Marie de Beauce, Qué.
M. le Chanoine C. Beaulieu, Qué.
M. l'abbé L.-Z. Lambert, Beauceville, Qué.
M. l'abbé B.-E. Martin, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.
M. l'abbé A.-S. Deschênes, Miss. Colonisateur, Québec.
M. l'abbé A. Faucher, Québec
M. l'abbé A. Huot, Québec.
M. l'abbé P.-E. Pelchat, St-Romuald, Qué.
M. l'abbé L.-E. Côté, Québec.
M. l'abbé D. Garon, St-Victor de Tring, Qué.
M. l'abbé J.-G. McCrea, St-Casimir, Qué.
M. l'abbé J.-M. Drapeau, Biggar, Sask.
M. l'abbé P. Grondin, Lévis.
M. l'abbé N. Favreau, Montréal.
M. l'abbé C. H. Michaud, La Malbaie, Qué.
M. l'abbé J. Leclerc, Chûte à Blondeau, Qué.
M. l'abbé J. Lavigne, Montréal.
M. l'abbé J.-T. Thibaudeau, Rivière du Loup, Qué.
M. l'abbé J. Chaffers, Beloeil, Qué.
M. l'abbé N. Lévesque, St Hilaire, Qué.
M. l'abbé P. Desrosiers, Montréal.
M. François Briand, Ponteix, Sask.
M. Adrien Liboiron, Ponteix, Sask.
M. Alphonse Jullion, St-Hippolyte, Sask.
M. H. Péalapra, Qu'Appelle, Sask.
M. le chanoine François Boulay, Trois-Rivières, Qué.
M. l'abbé Contant, Maisonneuve, Qué.
M. l'abbé J. Cloutier, Maisonneuve, Qué.
M. l'abbé H. Chagnon, Montréal.
M. l'abbé Georges Chartier, Rosemont, Qué.
M. l'abbé N. Dupuis, St-Eusèbe de Montréal.
M. l'abbé G. Turgeon, aumônier, Québec.
M. l'abbé J. A. Thériault, Montmartre, Sask.
M. l'abbé J. Leclair, Gravelbourg, Sask.
M. l'abbé G. V. Fehrenbach, Qu'Appelle, Sask.
M. le Chanoine Myrand, Ottawa, Ont.
M. l'abbé J.-A. Carrière, Hull, Qué.
M. l'abbé M. Roux, Montréal.
M. l'abbé Beaudoin, Montréal.
M. l'abbé H. Bernard, Outremont, Qué.
M. l'abbé C.-O. Lamarche, Montréal.
M. l'abbé J. Verschelden, Montréal.
M. Emile Arès, St-Césaire, Qué.
Chevaliers de Colomb, Marieville, Qué.
M. l'bbé H. Kugener, Radville, Sask.
M. Emile Bourassa, Radville, Sask.
M. l'abbé J. C. Lacasse, Montréal.
M. l'abbé Jos. Picotte, Montréal.
M. Louis Normand, Prud'homme
M. l'abbé J. O. Rioux, Dollard, Sask.
M. Georges Sicotte, Dollard, Sask.
R. P. Stanislas Lajoie, O.M.I., Kapuskasing, Ont.
M. l'abbé C. Rondeau Séminaire des Missions Etrangères, Pont-Viau, Montréal.
Jean Bourdages, Verwood.
Un ami du Patriote, Ponteix.
R. E. Gauthier, Ponteix.
Jos. Goulet, Ponteix.
J. D. Gratton, Ponteix.
Donat Augé, Frenchville.
Lucien Tourigny, B.A., Shaunavon.
Paul Bernier, Shaunavon.
Dr. L. A. Aubin, Meyronne, Sask.
Calixte Branger, St-Louis.
Cercle Pie X de l'A. C. J. C., Montréal.

Institutions

Le Séminaire de St-Hyacinthe.
L'Archevêché de Québec.
Evêché de Rimouski
Les Clercs de St-Viateur, Montréal.
Le Séminaire de Joliette.
Le Séminaire de Québec.
Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière.
Département de l'Instruction Publique de la Province de Québec, par l'hon. A. David, Secrétaire Provincial.
Les Ursulines de Québec.
RR. PP. Oblats, St-Sauveur, Québec.
Collège de Notre-Dame, Montréal.
Bibliothèque Saint-Sulpice, Montréal.
Université d'Ottawa, Ottawa.

Sr. Thérèse de l'Enfant-Jésus

HISTOIRE D'UNE AME ECRITE PAR ELLE-MEME

1873 - 1897

—11—

Là, trois énormes fauteuils étaient placés devant la cheminée où pétillait un feu ardent.

En voyant entrer Monseigneur, papa se mit à genoux près de moi pour recevoir sa bénédiction, puis Sa Grandeur nous fit asseoir. M. Révérony me présenta le fauteuil du milieu : je m'excusai poliment: il insista, me disant de montrer si j'étais capable d'obéir. Aussitôt je m'exécutai sans la moindre réflexion, et j'eus la confusion de lui voir prendre une chaise, tandis que je me trouvais enfoncée dans un siège monumental où quatre comme moi auraient été à l'aise — plus à l'aise que moi, car j'étais loin d'y être! — J'espérais que papa allait parler; mais il me dit d'expliquer le but de notre visite. Je le fis le plus éloquemment possible, tout en comprenant très bien qu'un simple mot du Supérieur m'eût plus servi que mes raisons. Hélas ! son opposition ne plaidait guère en ma faveur.

Monseigneur me demanda s'il y avait longtemps que je désirais le Carmel.

"Oh! oui, Monseigneur, bien longtemps.

— Voyons, reprit en riant M. Révérony, il ne peut toujours pas y avoir quinze ans de cela!

—C'est vrai, répondis-je, mais il n'y a pas beaucoup d'années à retrancher; car j'ai désiré me donner au bon Dieu dès l'âge de trois ans."

Monseigneur, croyant être agréable à papa, essaya de me faire comprendre que je devais rester quelque temps encore près de lui. Quelles ne furent pas la surprise et l'édification de Sa Grandeur de le voir alors prendre mon parti! ajoutant, d'un air plein de bonté, que nous devions aller à Rome avec le pèlerinage diocésain et que je n'hésiterais pas à parler au Saint-Père, si je n'obtenais auparavant la permission sollicitée.

Cependant, un entretien avec le Supérieur fut exigé comme indispensable, avant de nous donner aucune décision. Je ne pouvais rien entendre qui me fit plus de peine; car je connaissais son opposition formelle et bien arrêtée. Aussi, sans tenir compte de la recommandation de M. l'abbé Révérony, je fis plus que montrer des diamants à Monseigneur, je lui en donnai. Je vis bien qu'il était touché; il me fit des caresses comme jamais, paraît-il, aucune enfant n'en avait reçu de lui.

"Tout n'est pas perdu, ma chère petite, me dit-il; mais je suis bien content que vous fassiez avec votre bon père le voyage de Rome: vous affermirez ainsi votre vocation. Au lieu de pleurer, vous devriez vous réjouir! D'ailleurs, la semaine prochaine je vais aller à Lisieux, je parlerai de vous à M. le Supérieur, et, certainement, vous recevrez ma réponse en Italie."

Sa Grandeur nous conduisit ensuite jusqu'au jardin; papa l'intéressa beaucoup en lui racontant que, ce matin même, afin de paraître plus âgée, je m'étais relevé les cheveux. Ceci ne fut pas perdu ! Aujourd'hui, je le sais, Monseigneur ne parle à personne de sa petite fille sans raconter l'histoire des cheveux. — J'aurais préféré, je l'avoue, que cette révélation ne se fit point. M. le Grand Vicaire nous accompagna jusqu'à la porte, disant que jamais chose pareille ne s'était vue: un père aussi empressé de donner son enfant à Dieu, que cette enfant de s'offrir elle-même.

Il fallut donc reprendre le chemin de Lisieux sans aucune réponse favorable. Il me semblait que mon avenir était brisé pour toujours; plus j'approchais du terme, plus je voyais mes affaires s'embrouiller. Cependant je ne cessai point d'avoir au fond de l'âme une profonde paix, parce que je ne cherchais que la volonté du Seigneur.

CHAPITRE VI

Voyage de Rome. — Audience de S. S. Léon XIII. — Réponse de Mgr L'évêque de Bayeux. — Trois mois d'attente

Trois jours après le voyage de Bayeux, je devais en faire un beaucoup plus long: celui de la Ville Eternelle. Ce dernier voyage m'a montré le néant de tout ce qui passe. Cependant j'ai vu de splendides monuments, j'ai contemplé toutes les merveilles de l'art et de la religion; surtout j'ai foulé la même terre que les saints Apôtres, la terre arrosée du sang des Martyrs, et mon âme s'est agrandie au contact des choses saintes.

Je suis bien heureuse d'être allée à Rome; mais je comprends les personnes qui supposaient ce voyage entrepris par mon père dans le but de changer mes idées de vie religieuse. Il y avait certainement de quoi ébranler ma vocation mal affermie.

Nous nous trouvâmes Céline et moi, au milieu du grand monde qui composait presque exclusivement le pèlerinage. Ah! bien loin de nous éblouir, tous ces titres de noblesse ne nous parurent qu'une vaine fumée. J'ai compris cette parole de l'Imitation: "*Ne poursuivez pas cette ombre que l'on appelle un grand nom.*" J'ai compris que la vraie grandeur ne se trouve point dans le nom, mais dans l'âme.

Le prophète nous dit que *le Seigneur donnera un autre nom à ses élus;* et nous lisons dans saint Jean: *"Le vainqueur recevra une pierre blanche, sur laquelle est écrit un nom nouveau que nul ne connaît, hors celui qui le reçoit."* C'est donc au ciel que nous saurons nos titres de noblesse. Alors chacun recevra de Dieu la louange qu'il mérite, et celui qui, sur la terre, aura choisi d'être le plus pauvre, le plus inconnu pour l'amour de Notre-Seigneur, celui-là sera le premier, le plus noble et le plus riche.

La seconde expérience que j'ai faite regarde les prêtres. Jusque-là, je ne pouvais comprendre le but principal de la réforme du Carmel; prier pour les pécheurs me ravissait, mais prier pour les prêtres dont les âmes me semblaient plus pures que le cristal, cela me paraissait étonnant! Ah! j'ai compris ma vocation en Italie. Ce n'était pas aller chercher trop loin une aussi utile connaissance.

Pendant un mois, j'ai rencontré beaucoup de saints prêtres; et j'ai vu que, si leur sublime dignité les élève au-dessus des Anges, ils n'en sont pas moins des hommes faibles et fragiles. Donc, si de saints prêtres, que Jésus appelle dans l'Evangile: *le sel de la terre*, montrent qu'ils ont besoin de prières, que faut-il penser de ceux qui sont tièdes? Jésus n'a-t-il pas dit encore : *"Si le sel vient à s'affadir avec quoi l'assaisonnera-t-on?"*

O ma Mère, qu'elle est belle notre vocation! C'est à nous, c'est au Carmel de conserver le sel de la terre! Nous offrons nos prières et nos sacrifices pour les apôtres du Seigneur; nous devons être nous-mêmes leurs apôtres, tandis que, par leurs paroles et leurs exemples, ils évangélisent les âmes de nos frères. Quelle noble mission est la nôtre! Mais je dois en rester là, je sens que, sur ce sujet, ma plume ne s'arrêterait jamais...

Je vais, ma Mère chérie, vous raconter mon voyage avec quelques détails:

Le 4 novembre, à trois heures du matin, nous traversions la ville de Lisieux encore ensevelie dans les ombres de la nuit. Bien des impressions passèrent en mon âme : je me sentais aller vers l'inconnu, je savais que de grandes choses m'attendaient là-bas!

Arrivés à Paris, papa nous en fit visiter toutes les merveilles; pour moi, je n'en trouvais qu'une seule: *Notre-Dame des Victoires*. Ce que j'éprouvai dans son sanctuaire, je ne pourrais le dire. Les grâces qu'elle m'accorda ressemblaient à celles de ma première communion; j'étais remplie de paix et de bonheur... C'est là que ma Mère, la Vierge Marie, me dit clairement que c'était bien elle qui m'avait souri et m'avait guérie. Avec quelle ferveur je la suppliai de me garder toujours et de réaliser mon rêve, en me cachant à l'ombre de son manteau virginal! Je lui demandai encore d'éloigner de moi toutes les occasions de péché.

Je n'ignorais pas que, pendant mon voyage, il se rencontrerait bien des choses capables de me troubler; n'ayant aucune connaissance du mal, je craignais de le découvrir. Je n'avais pas expérimenté que tout est pur pour les purs, que l'âme simple et droite ne voit de mal à rien, puisque le mal n'existe que dans les coeurs impurs, et non dans les objets insensibles. Je priai aussi saint Joseph, père et protecteur des vierges..." il me semblait donc être bien protégée et tout à fait à l'abri du danger.

Après notre consécration au Sacré-Coeur dans la basilique de Montmartre, nous partîmes de Paris, le 7 novembre. Comme il s'agissait de mettre chaque compartiment de wagon sous le vocable d'un saint, il était convenu de décerner cet honneur à l'un des prêtres qui habitaient ce compartiment: soit en adoptant son patron ou celui de sa paroisse.

Et voici qu'en présence de tous les pèlerins, nous entendîmes appeler le nôtre : *Saint Martin*. Papa, très sensible à cette délicatesse, alla remercier immédiatement Mgr Legoux, grand Vicaire de Coutances et directeur du pèlerinage. Depuis, plusieurs personnes ne l'appelaient pas autrement que *monsieur Saint Martin.*

M. l'abbé Révérony examinait soigneusement toutes mes actions; je l'apercevais de loin qui m'observait. A table, lorsque je n'étais pas en face de lui, il trouvait moyen de se pencher pour me voir et m'entendre. Je pense qu'il dut être satisfait de son examen; car, à la fin du voyage, il parut bien disposé en ma faveur. Je dis, à la fin, parce qu'à Rome il fut loin de me servir d'avocat, comme je le dirai bientôt.

Avant d'atteindre le but de notre pèlerinage, nous traversâmes la Suisse avec ses hautes montagnes dont le sommet neigeux se perd dans les nuages, ses cascades, ses vallées profondes remplies de fougères gigantesques et de bruyères roses.

Ma Mère bien-aimée, que ces beautés de la nature, répandues à profusion, ont fait de bien à mon âme! Comme elles l'ont élevée vers Celui qui s'est plu à jeter de pareils chefs-d'oeuvre, sur une terre d'exil qui ne doit durer qu'un jour!

Parfois nous étions emportés jusqu'au sommet des montagnes : à nos pieds, des précipices dont le regard ne pouvait sonder la profondeur, semblaient vouloir nous engloutir. Plus loin, nous traversions un village charmant avec ses chalets et son gracieux clocher, au-dessus duquel se balançaient mollement de légers nuages. Ici c'était un vaste lac aux flots calmes et purs, dont la teinte azurée se mêlait aux feux du couchant.

Comment dire mes impressions devant ce spectacle si poétique et si grandiose ? Je pressentais les merveilles du ciel... La vie religieuse m'apparaissait telle qu'elle est, avec ses assujettissements, ses petits sacrifices quotidiens accomplis dans l'ombre. Je comprenais combien alors il devient facile de se replier sur soi-même, d'oublier le but sublime de sa vocation; et je me disais: "Plus tard, à l'heure de l'épreuve, lorsque, prisonnière au Carmel, je ne pourrai voir qu'un petit coin du ciel, je me souviendrai d'aujourd'hui; ce tableau me donnera du courage. Je ne ferai plus cas de mes petits intérêts en pensant à la grandeur, à la puissance de Dieu; je l'aimerai uniquement et n'aurai pas le malheur de m'attacher à des pailles, maintenant que mon coeur entrevoit ce qu'il réserve à ceux qui l'aiment."

Après avoir contemplé les oeuvres de Dieu, je pus admirer aussi celles des créatures. La première ville d'Italie que nous visitâmes fut Milan. Sa cathédrale en marbre blanc, avec ses statues assez nombreuses pour former un peuple, devint pour nous l'objet d'une étude particulière.

Laissant les dames timides se cacher le visage dans leurs mains, après avoir gravi les premiers degrés de l'édifice, nous suivîmes, Céline et moi, les pèlerins les plus hardis, et atteignîmes le dernier clocheton, ayant ensuite le plaisir de voir à nos pieds la ville de Milan tout entière, dont les habitants ressemblaient à des petites fourmis. Descendues de notre piédestal, nous commençâmes nos promenades en voiture qui devaient durer un mois, et me rassasier pour toujours du désir de rouler sans fatigue.

Le Campo Santo nous ravit. Ses statues de marbre blanc, qu'un ciseau de génie semble avoir animées, sont semées sur le vaste champ des morts, avec une sorte de négligence qui ne manque point de charme. On serait presque tenté de consoler les personnages allégoriques qui vous entourent. Leur expression est si vraie de douleur calme et chrétienne! Et quels chefs-d'oeuvre!

(à suivre)

Prince-Albert

—La date du festival de musique de North-Battleford a été devancée de deux jours; mais notre société chorale sera prête tout aussi bien pour le 25 mai, que pour le 27, car la préparation des morceaux au concours est déjà avancée, et avec encore un mois de répétitions la chorale devrait être en état de paraître avec honneur devant n'importe lequel jury.

—L'évêché reçoit cette semaine un bon nombre de visiteurs, dans la personne des jeunes prêtres du diocèse, qui viennent passer les examens annuels de théologie ordonnés par le Droit Canon pendant les cinq années qui suivent l'ordination à la prêtrise.

—En visite chez ses confrères, le Rév. P. Luc Beuglet, O.M.I. qui revient d'un voyage dans sa famille à St Joachim, comté d'Essex, Ont. La mort de son père l'appelait chez lui au mois de février dernier et le forçait à interrompre ses études de quatrième année de théologie au Scolasticat d'Edmonton. Ses vacances de fin d'études se trouvant prises, le Père Beuglet ne tardera guère à se mettre en route pour le vicariat de Mgr Grouard, où l'obéissance lui a assigné de se rendre comme missionnaire.

—L'assemblée de nomination du candidat libéral pour le comté de Prince-Albert se tiendra vendredi, le 1er mai, à la salle des Vétérans. On s'attend à ce que les 24 délégués se rallient tous autour du nom de l'ex-maire T. C. Davis. C'est un "fruit du pays", selon l'expression de M. Hansen, et il convient d'ajouter que ce n'est pas un fruit sec. Il nous faut un député intelligent, actif, qui sache bien dire autre chose qu'amen en chambre, un député présentable et ministrable. Nous l'avons en M. Davis: à nous de l'élire.

M. Alphonse Fortin autrefois gérant du **Patriote** et Mme Fortin sont heureux de faire part à leurs nombreux amis de Prince-Albert de la naissance de leur premier enfant, un fils, qui a reçu au baptême le nom d'Yves. Sa grand'mère maternelle et son grand'père paternel l'ont tenu sur les fonts baptismaux.

—Les employés du **Patriote** et ceux de la Banque Canadienne Nationale se sont formés en un club de tennis. Le terrain préparé avec soin, enclos d'une haute clôture de fils de fer et encadré de galons marqueurs des plus modernes, a été inauguré la semaine dernière. Dimanche il était le rendez-vous d'une foule de curieux, avides d'être témoins de l'habileté encore un peu novice de nos joueurs: ceux-ci ont montré qu'il y avait chez eux de l'étoffe de bons athlètes.

M. St Arnaud, gérant de la banque, a été élu président du Club, M. G. Michaud, vice-président et M. Chas. Renaud, secrétaire.

—M. Antoine Berthiasson, en traitement au Sanatorium de Qu'Apelle est venu prêter, pour quelques semaines, son concours à l'atelier du **Patriote** en qualité de linotypiste. Nous avons été heureux de le voir en bonne voie de complet rétablissement.

M. Leroy-Poulin, élève en rhétorique du collège de Gravelbourg, était de passage aux bureaux du **Patriote**, la semaine dernière. M. Poulin doit discontinuer ses études pour cause de santé: le médecin lui recommande pour un temps prolongé la vie au grand air, et il a choisi le district de Tisdale pour y refaire ses forces parmi les travaux de la ferme.

—Les fervents de l'auto veulent ressusciter l'ancien club d'automobilistes, qui avait rendu à la ville et au district des services réels. Ce serait une chose excellente; d'autant plus que cette fois le mouvement a beaucoup plus d'envergure puisqu'il va grouper tous les centres de la partie nord de la province dans la Northern Saskatchewan Motor League.

—L'érection d'un monument aux héros de la grande guerre partis de notre ville, vient d'être pratiquement décidée par le comité exécutif provisoire nommé à cet effet. Ce comité a fait son rapport la semaine dernière, et a proposé l'érection d'un monument au coût de $10,000, au coin nord du carré Victoria. Une assemblée générale des citoyens sera convoquée au cours du mois de mai pour élire un comité permanent et sanctionner le travail du comité provisoire. La campagne de prélèvement de fonds commencera probablement en juin.

— Les Chevaliers de Colomb ont décidé d'avoir une initiation à Prince-Albert, dimanche le 19 juillet. Des réunions préparatoires auront lieu dans les paroisses environnantes à diverses dates: c'est ainsi que le 17 mai, ils en tiendront une à Wakaw le jour même du premier pèlerinage au sanctuaire de la Petite Thérèse.

Le bureau des commissaires des écoles publiques vient d'augmenter de $10 par mois le salaire des institutrices n'ayant pas encore atteint le salaire maximum, et qui ont été réengagées pour l'an prochain.

Les demoiselles du Y.W.C.A. vont pouvoir tenir un "tag day" au cours de l'exposition de l'été prochain. Par une voix de majorité le conseil de ville accorda cette demande, en dépit d'une résolution contraire prise à la séance précédente. Ce que femme veut... le conseil le veut.

Harry Tonazchulz, de Honeymoon, âgé de 47 ans, a succombé à une attaque d'apoplexie, en entendant la lecture d'une lettre venant de Pologne, qui lui apprenait la maladie mortelle de celui de ses fils qu'il aimait le mieux.

— Le mauvais état des chemins a été cause que la vente des reproducteurs de race n'a pas remporté tout le succès auxquels les organisateurs avaient droit. Trop peu de cultivateurs avaient pu prendre part à cette vente. C'est un taureau d'un an à cornes courtes qui a enlevé le plus haut prix, $190. Le championnat de l'opposition a été remporté par un reproducteur Hereford, âgé de 4 ans et pesant 1,980 livres; il a été payé $175, par un fermier de Leask.

Le banquet des éleveurs à l'hôtel Empress, présidé par l'ex-maire T.C. Davis, a été suivi de plusieurs discours très intéressants sur l'élevage des animaux de race. Celui du major Minton Mansell fut surtout remarqué par la franchise de ses critiques à l'adresse des ventes à l'encan de reproducteurs de race parcequ'elles découragent l'élevage des animaux moyens chez le petit fermier, et à l'adresse aussi des promoteurs du cartel des animaux qu'il traita d'idéalistes.

—:*:—

Une nouvelle tempête désastreuse aux Etats-Unis

Chicago. Une tempête de vent accompagnée de pluie, qui a presque pris les proportions d'une tornade en certains endroits, a promené ses ravages la semaine dernière à partir du Wisconsin jusqu'à la Nouvelle Angleterre. Sept personnes ont été tuées et environ une quarantaine blessées, et les dommages s'élèvent à $1 500,000. Il est tombé de la neige en grande abondance en Nouvelle Angleterre et il a fait très froid en certains endroits.

—:*:—

Le chanoine Desgranges sera le prochain prédicateur à Notre-Dame

Montréal. Au déjeuner donné par le *Cercle Universitaire* samedi midi, en l'honneur de M. l'abbé Roblot, M. l'abbé Perrin, curé de Notre-Dame, a annoncé que le prédicateur de l'an prochain sera M. le chanoine Desgranges qui a prêché la station quadragésimale ici, en 1914.

Les divorces augmentent au Canada

Ottawa. — D'après les chiffres que vient de publier le bureau des statistiques fédérales, les divorces augmentent. L'année dernière marque une augmentation de 38 divorces sur l'année précédente. Le parlement fédéral pour les provinces de Québec et d'Ontario et les tribunaux locaux pour les autres provinces ont donc accordé 543 divorces l'année dernière. C'est cinq de moins qu'en 1921, année des divorces par excellence au Canada.

La Colombie Britannique vient en tête de la liste des divorces pour 1924, avec 136 cas, l'Alberta vient ensuite avec 118, Ontario, 114, Manitoba, 77, Nouvelle-Ecosse 42, Saskatchewan, 28, Nouveau Brunswick 15, Québec 13.

—:*:—

Trois femmes sollicitent le poste de bourreau

Budapest. — Le gouvernement hongrois a fait publier des annonces afin de remplir une vacance dans le bureau de l'exécuteur public. Il y a eu 500 solliciteurs, au nombre desquels se trouvaient trois femmes.

Un des solliciteurs, rapatrié des Etats-Unis, dit qu'il est bien qualifié pour agir comme bourreau, parce qu'il a pris part à 25 lynchs en Amérique. Cependant on ne l'a pas accepté.

—:*:—

Le Jubilé épiscopal de S. E. le Cardinal Merry del Val

Rome. Le Chapitre de Saint-Pierre s'apprête à célébrer dignement, aux premiers jours de mai, le vingt-cinquième anniversaire de la consécration épiscopale de S.E. le cardinal Merry del Val, archiprêtre de la basilique vaticane. Une médaille commémorative va être frappée. Tous ceux qui savent les immenses services rendus par l'éminent prince de l'Eglise, notamment sous le pontificat de Pie X, dont il fut le fidèle et dévoué secrétaire d'Etat, uniront leurs voeux et leurs prières pour que le vénéré jubilaire puisse très longtemps encore appliquer aux grandes affaires du Saint-Siège et de l'Eglise les dons transcendants que la Providence lui a départis.

—:*:—

Un collège de 1000 étudiants à la Nouvelle-Orléans

Nouvelle-Orléans. On a commencé les travaux de construction du nouveau collège des Jésuites avec l'espoir de terminer quelques édifices d'ici à la fin de l'année. On pourvoira à l'accommodation de 1,000 étudiants. Une fois terminé, ce collège formera un quadrilatère avec ses différents corps, et la chapelle sera au centre.

—:*:—

Une grande cérémonie religieuse à Rome

Rome — Dix mille personnes ont pris part à la translation dans la basilique de Saint-Pierre du précieux et historique crucifix appelé "Le Christ de St-Marcel". Cette translation est une des plus émouvantes démonstrations religieuses des grands jubilés de Rome. Toutes les chroniques des Années saintes en parlent longuement. Elles parlent surtout du grand jubilé de 1650 où, pour remercier Dieu de la fin de la terrible guerre de Trente ans, on donna à cette cérémonie une importance spéciale. Quinze mille personnes prirent part à la procession portant des torches allumées et la cagoule des confréries.

La dernière translation du crucifix avait eu lieu en 1825, pendant le jubilé ordonné par le pape Léon XII.

—:*:—

Nouvelle université catholique

Austin, Texas.—Le collège St. Edward vient d'obtenir une nouvelle charte l'élevant au rang d'Université St. Edward. Le recteur est le R. P. Matthew Schumaeger, C.S.C.

—:*:—

Les premiers prélats chinois

Shanghai. — Les premiers prêtres chinois à être nommés préfets apostoliques, — Mgr Tchaï et Mgr Soun — viennent de partir pour Rome où ils recevront leur investiture. Ils accompagneront un pèlerinage de 600 Chinois qui se rendent à Rome à l'occasion de l'Année sainte.

—:*:—

Une journée de prières à Lisieux

Lille — Deux cent cinquante soldats et marins avec plusieurs officiers supérieurs ont passé à Lisieux, récemment une journée de prières et d'études.

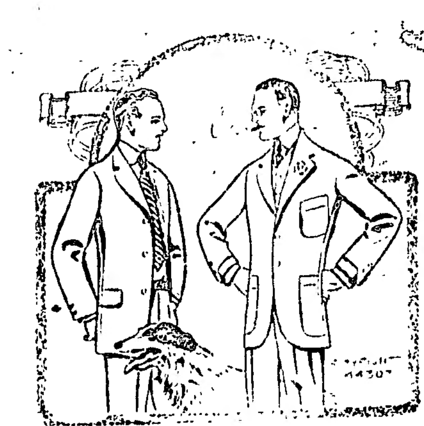
—:*:—

Trois convertis tonsurés

Londres. — Trois convertis qui sont maintenant novices à l'Oratoire ont reçu la tonsure récemment. Ce sont MM. Edmund Kilburn, Antoy Hollad et Juveal Matthews. Parmi eux se trouvent deux anciens pasteurs protestants.

Annonces et Faire Part

DUCK-LAKE, SASK. — M. et Mme Joseph Gentil Perret ont le grand plaisir d'annoncer à leur parents et amis la naissance d'un fils né du vendredi-saint le 10 avril, baptisé le 15 du même mois, sous le nom de Joseph Léonard Raymond Gentil Perret; parrain et marraine, le frère et la soeur aînée de l'enfant; Etienne et Simonne G. Perret. 8 I.



Complets de Printemps pour Hommes

Complets d'hommes, tweed tout laine, mélange brun léger, aussi fini ""herringbone" modèles à deux boutons pour jeunes gens et modèles pour personnes plus âgées.

Les gilets ont le nouveau revers roulé et sont doublés en mohair à rayures de laine.

Ces complets sont très bien faits. Valeur exceptionnelle à....... $22.50

RALPH MILLER

915 AVENUE CENTRALE **PRINCE-ALBERT, Sask.**

Une statue au maréchal Foch

Paris — Une statue monumentale du maréchal Foch, qui dirigea la bataille de la Somme, en 1916, vient d'être érigée sur le plateau de Bouchavesnes, où se livrèrent de si durs combats et qui furent repris par les troupes françaises, au prix d'héroïques sacrifices.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

PARIS — Les enfants coûtent cher, personne ne l'ignore aujourd'hui, il va cependant en naître un, en 1926, dont la venue au monde enrichira de suite sa famille: c'est celui dont les parents gagneront la prime de 25,000 francs que vient d'instituer l'Alliance Nationale pour l'accroissement de la population française.

MANAGUA, Nicaragua — Le volcan Ometepe, dans le lac Nicaragua, est en éruption actuellement. Il lance dans le ciel des nuées de cendres qui se répandent sur les districts agricoles environnants et détruisent les récoltes. Des ruisseaux de lave ardente s'échappent du cratère.

MOSCOU On signale qu'à Grozny, un réservoir contenant plus de 10,000 tonnes de pétrole a pris feu. L'incendie n'a pu être éteint qu'après de longues heures d'effort.

—:*:—

ALBERTVILLE, Sask.

Une soirée aura lieu dimanche, 3 mai. Les dames répèteront la pièce intitulée l'"Hôtellerie du lapin sauté". On jouera le whist.

—:*:—

PRUD'HOMME, Sask.

Jeudi, 16 avril étaient en visite au Couvent les Révérendes Mères, St-Roch, Supérieure de St-Louis; Charles de Blois, Ste-Dosithée et St-Norbert de St-Brieux, la Révérende Soeur St-Abel de Vonda; ces bonnes Mères venaient fêter les noces d'or de la Rde Soeur St-Philippe. A cette occasion l'autel du couvent était orné avec goût et de beaux chants appropriés à la circonstance furent exécutés par le choeur du Couvent. Mgr Bourdel dans un sermon adressé spécialement à la digne jubilaire, dit que la vie de la bonne Soeur St-Philippe, toute humble qu'elle soit, a beaucoup contribué au succès de la paroisse. Et maintenant encore, malgré sa cécité elle n'est pas un membre inutile comme elle semble le croire, mais elle est pour la communauté et la paroisse un vrai paratonnerre qui éloigne de nous les châtiments du ciel.

— Dimanche 19 avril, grande fête organisée par les Dames du Comité. Malheureusement la mauvaise température a été cause que plusieurs n'ont pu y assister. Après la messe un lunch fut servi pour tous ceux qui voulaient rester à s'amuser une partie de l'après-midi.

Il y avait de quoi amuser tout le monde, les enfants aussi bien que les grandes personnes: deux roues de fortune étaient installées et ont été bien achalandées, aussi les effets gagnés là étaient de toute beauté, ces roues étaient sous la direction de Mme Painchaud et Mlle M. Baudoux. Il y avait aussi grande vente d'effets donnés par les dames de la paroisse, on dit que Mme H. Badoux avait là des merveilles: la pêche était tenue par Mme Lalande, Mlle Brunning et M. Dupras, les enfants et les grandes personnes même y ont pris beaucoup de plaisir. Comme la saison est avancée, nos belles soirées, sont, à peu près finies, espérons que ces dames sauront recommencer à l'automne ces réunions familiales, qui tout en nous fournissant l'occasion de nous amuser, resserrent les liens entre les diverses familles de la paroisse.

—:*:—

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé (No. 1, $1,31; No. 2, $1,26; No.3, $1,21; No. 4, $1,09.

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Blé — No. 1, nord, 1. 52 5-8; No. 2, $1,48 7-8; No. 3, $1,43 7-8; No. 4, $1,33 1-8; No. 5, $1,18 1-4; No. 6, $1,06 3-4; fourrage 86 1-4; voie $1,52 1-8.
Avoine voie 50 7-8.

—:*:—

Marché aux animaux de Prince-Albert

La demande locale d'animaux de boucherie continue d'être bonne et le prix élevé. Les porcs gras $10.75.

VENTE IMMEDIATE DE PLUSIEURS FERMES

Succession de défunt Dionis Lacerte

S.O. 32-49-27 ouest du 2ème

à 9 milles de Prince-Albert. Cette ferme connue sous le nom de Ferme Lacerte, où réside actuellement Alexandre Gouldhawkem, possède une maison, une grange et une grainerie.

S.O. 9-50-27 ouest du 2ème

à 9 milles de P. A.; connue sous le nom de Ferme Philippe. Maison petite étable, puits.

E.½ de 31-49-27 ouest du 2ème

Demi-section sur le chemin du lac en Rond, à ½ mille du pont. Une offre tant soit peu raisonnable, serait acceptée.

S.O. 7-50-26 ouest du 2ème

à 9 milles de P. A., le quart de section connu sous le nom de ferme Vanderest. Plus de 30 acres de bonne terre de cassés.

S.O. 17-49-2 ouest du 3ème

Quart de section à Holbein, ferme de William Henry. **Offre raisonnable serait acceptée: paiements faciles pour personne sûre.**

N.E. 12-50-27 ouest du 2ème

Quart de section, ferme de Gunville. Maison, étable et puits, à 10 milles de P. A.

Ces fermes sont à vendre immédiatement; elles pourraient être louées à des personnes fiables. Pour tous renseignements s'adresser à Jules Casgrain, 441 12ème rue ouest Prince-Albert tous les soirs de 5.30 h. à 8h.

J. S. CASGRAIN.
Exécuteur testamentaire de la succession Lacerte.

Marché de la fermière

Oeufs: 20c.
Beurre: 25c.
Volailles: vivantes, 15 à 16 sous; mortes, 20 sous.
Patates: $1.00 le minot.
Autres légumes: $1.50 le minot.

Pour le meilleur
CHARBON OU BOIS
appelez
3002
The Northern Cartage Co. Ltd.

Pour vendre vos bestiaux et porcs
APPELEZ
2313
Agents à Commississions
Cours à bestiaux
NORMAN RUSSELL, Vendeur
M. MANSELL, Gérant.
J. GARDNER, Bureau

Chandelles et Cierges
Huile de Sanctuaire
Bougies Votives
Lampions, Etc.
Farley & Myers Limited.
57, Victoria St.
Winnipeg
Représentants de
F. Baillargeon Ltée
Manitoba---Saskatchewan

TARIF

des Annonces Classifiées du
PATRIOTE DE L'OUEST

25 Mots ou moins. 50 cents
1 sou du mot additionnel
5
insertions
pour
$2.00
Strictement payables à l'avance.

ASSURANCE-VIE "La Sauvegarde assurance contre les incendies, accidents, garanties et vente de terres, lots, etc. Eugène Guertin, St-Paul, Alta. 36

A VENDRE—Commerce établi depuis 5 ans dans un centre canadien-français des plus prospères de l'Ouest. Comprend magasin, maison meublée, hangar à farine, écurie et remise bois. Toute personne sérieuse voulant se créer un avenir et pouvant disposer de $6000.00 à $7000.00 comptant, balance à termes faciles. Stock variera de $3,000 à $4,000. Raison affaires en main. S'adresser à T. Ethier, Falher, Alta. 4-9 P.

MAGASIN GENERAL A VENDRE dans le meilleur district du Nord de la Saskatchewan. Occasion exceptionnelle si vous avez $3000. Ecrivez à Boîte postale A, Marcelin, Sask. 8-15

LE DISTRICT scolaire, Lac Cheval No. 4219 demande instituteur ou institutrice bilingue, qualifié pour la Saskatchewan. Ouverture 1er mai. Une maison raisonnable pour le maître. Envoyer application à F. Bonthoux, sec.-trés., Duck-Lake, Sask. 5-11 P

ON DEMANDE homme sérieux ayant expérience pour tous ouvrages de la ferme, pouvant travailler seul au besoin. Bon salaire, bonne maison. Pas d'enfant. Aussi bonne ménagère et cuisinière. S'adresser à Irenée Bergeron, Assiniboia, Sask., Boîte 75. 5-10 P

$15,000 EN PRIX

1er prix: L'auto d'un millionnaire, $11,500.00.
2me prix: $2,000.00 en argent.
3me prix: $1,000.00 en argent.
4me prix: $500.00 en argent.
5me prix: $100.00 en argent.
Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco.
Prix des billets: 1 pour $0.25; 10 pour $1.00; 100 pour $5.00; 600 pour pour $25.00; 3000 pour $100.00; 25,000 pour $500.00.
Ecrire à l'abbé Philippon, ptre directeur ou téléphonez 6821. Refuge Don-Bosco, Québec.
Vous recevrez vos billets par le retour de la malle.

TAXI! TAXI!
Service de jour et de nuit
Securité absolue
Service rapide et courtois
Donnez la préférence à un compatriote.
Tél. 2096
J. BEAUCHAMP
Boite 515
PRINCE-ALBERT SASK.

La Convention Libérale

aura lieu au

Théâtre Orpheum

à 3 h. p. m.

Vendredi, le 1er mai 1925

pour la nomination d'un candidat pour le district électoral-provincial de Prince-Albert

Une Assemblée Publique

aura lieu au

Théâtre Orpheum

à 8 h. p. m.

Vendredi, le 1er mai 1925

Discours par Chs MacDONALD, M.PP., par le candidat et l'hon. J. G. GARDINER, ministre de la voirie

JOHN ASHBY, Sec.
Association libérale de Prince-Albert
Prince-Albert, Sask.

Baker's Ltée cesse de vendre de la peinture

Ceci veut dire que vous pouvez acheter toute sorte de peintures et de pinceaux bien audessous du prix régulier. Toutes les peintures ont monté de 15 à 25 pour cent. Nos prix ne seront pas majorés et devront nous amener assez de clients pour écouler tout notre stock.

Venez et informez-vous de nos prix. S'il vous est impossible de venir, envoyez-nous un mot. Nous vous soumettrons les prix les plus bas pour de la bonne peinture.

Nous sollicitons vos commandes par correspondance.

Visitez notre magasin d'articles féminins au No. 863 avenue Centrale.
Les dames y trouveront ce qu'il leur faut à des prix populaires.

Costumes en serge à **$10.95 et $11.95**

Chic costumes de flanelle, de **$7.95 à $14.95**

Nouveaux pardessus de printemps, de **$16.95 à $37.50**

Magnifiques robes de soie pour la promenade, **$18.95 à $27.50**

Notre service de livraison par la malle disposera immédiatement de nos ordres, avec toute la diligence et la courtoisie possibles.

Baker's Limited

11ième Rue Ouest Prince-Albert